# DU BÛCHER À LA TOMBE.

## DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

*Frédéric Hanut (dir.)*

SPW | *Éditions*



Wallonie

Études et Documents

Archéologie

36

Études et Documents
Archéologie
36

La série ARCHÉOLOGIE de la collection
ÉTUDES ET DOCUMENTS est une publication
du DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE (SPW/DGO4)

Service public de Wallonie
Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du Territoire,
du Logement, du Patrimoine et de l'Énergie
Département du patrimoine
Pierre Paquet, Inspecteur général f.f.
Rue des Brigades d'Irlande, 1
B-5100 Jambes

IMPRESSION, DIFFUSION ET VENTE
Institut du Patrimoine wallon
Service Publications
Rue du Lombard, 79 – B-5000 Namur
Tél. : +32 (0)81.230.703 ou +32 (0)81.654.154
Fax : +32 (0)81.659.097
publication@idpw.be
www.idpw.be

Possibilité également d'acquérir les ouvrages
à la boutique de l'IPW :
Résidence du Grand Cortil,
Place des Célestines, 21 (derrière l'hôtel Ibis)
B-5000 Namur
Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h

Pour tout renseignement complémentaire :
Tél. : +32 (0)81.654.154
Fax : +32 (0)81.231.890

En cas de litige, Médiateur de Wallonie :
Marc Bertrand
Tél. : 0800.191.99 – le-mediateur.be

*Le texte engage la seule responsabilité des auteurs. L'éditeur s'est efforcé de régler les droits relatifs aux illustrations conformément aux prescriptions légales. Les détenteurs de droits qui, malgré ses recherches, n'auraient pu être retrouvés sont priés de se faire connaître à l'éditeur.*

ÉDITEUR RESPONSABLE
Pierre Paquet,
Inspecteur général f.f.

COORDINATION ÉDITORIALE
Liliane Henderickx

CONCEPTION GRAPHIQUE
DE LA COLLECTION & MISE EN PAGE
Ken Dethier

IMPRIMERIE
Snel, Vottem

COUVERTURE & ILLUSTRATION DES INTERCALAIRES
Aude Van Driessche

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE
Hanut F. (dir.), 2017. *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale*, Namur (Études et documents, Archéologie, 36), 406 p.

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : D/2017/13.063/6
ISBN : 978-2-930711-38-6

Avertissement
Depuis le 1er août 2008, les nouvelles appellations « Service public de Wallonie. Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du Territoire, du Logement, du Patrimoine et de l'Énergie. Département du patrimoine » remplacent « Ministère de la Région wallonne. Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine. Division du Patrimoine ».

# DU BÛCHER À LA TOMBE.
## DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Sous la direction de Frédéric Hanut

Actes du colloque international
organisé les 17 et 18 novembre 2014
à l'ancien Palais de Justice d'Arlon
par la DGO4/Département du patrimoine

ÉTUDES ET DOCUMENTS
Archéologie, 36
Namur, 2017

Service public de Wallonie
Direction générale opérationnelle de
l'Aménagement du Territoire, du Logement,
du Patrimoine et de l'Énergie
Département du patrimoine

Wallonie

SPW
Service public
de Wallonie

# TABLE DES MATIÈRES


## AVANT-PROPOS 19

Frédéric Hanut

## SESSION 1. TOPOGRAPHIE FUNÉRAIRE

### 1. L'IMPLANTATION DES ESPACES FUNÉRAIRES ANTIQUES DANS LE FINAGE DOLOIS (JURA, FRANCE) 25

Marie-Josée Ancel

1.1. Introduction . . . . . 25
1.1.1. Le Finage dolois . . . . . 25
1.1.2. Le projet de recherche . . . . . 25
1.2. L'occupation antique du Finage . . . . . 26
1.2.1. Les voies de circulation terrestres . . . . . 26
1.2.2. Les voies navigables . . . . . 28
1.2.3. Les parcellaires . . . . . 28
1.2.4. Les établissements ruraux . . . . . 30
1.3. Les nécropoles . . . . . 30
1.3.1. La nécropole de Tavaux « Les Charmes d'Amont » (Barbet *et al.*, 2014) . . . . . 30
1.3.2. La nécropole de Tavaux « Les Terres-Saint-Gervais » (Barbet & Ancel, 2012) . . . . . 33
1.3.3. La nécropole de Champdivers « Les Saives » (Ancel, 2013) . . . . . 35
1.4. La présence militaire . . . . . 35
1.5. Conclusion . . . . . 37

### 2. TENDANCES GÉOMORPHOLOGIQUES POUR L'IMPLANTATION D'INCINÉRATIONS EN WALLONIE. PRÉSENTATION DE QUELQUES ANALYSES SPATIALES 39

Olivier Collette

2.1. Introduction . . . . . 39
2.2. Analyses à l'échelle de la Wallonie . . . . . 39
2.3. Analyses dans les bassins versants supérieurs de l'Ourthe et de la Salm . . . . . 39
2.3.1. Les territoires de la zone d'étude . . . . . 40
2.3.2. Répartition spatiale des nécropoles . . . . . 41

2.4. Les territoires . . . . . 41

2.5. La topographie . . . . . 42

2.6. L'habitat . . . . . 42

2.7. L'exposition . . . . . 43

2.8. Le sous-sol . . . . . 43

2.9. Les sols . . . . . 44

2.10. Les axes de circulation . . . . . 44

2.11. Les limites administratives . . . . . 44

2.12. L'occupation du territoire . . . . . 45

2.13. Essai de reconstitution des boisements . . . . . 45

2.14. Le haut plateau des Tailles . . . . . 46

2.15. Conclusions . . . . . 47

**3. LES NÉCROPOLES DANS LE PAYSAGE URBAIN DU NORD DE LA GAULE AU HAUT-EMPIRE 49**

ERIKA WEINKAUF

3.1. Cadre général de la recherche . . . . . 49

3.2. Identification des zones funéraires . . . . . 49

3.3. Localisation des zones funéraires ou reconnaissance partielle de la périphérie urbaine . . . 53

3.4. Les facteurs dictant l'implantation des zones funéraires . . . . . 55

3.5. Développement des zones funéraires ou évolution des périphéries urbaines . . . . . 56

3.6. Coexistence des ateliers artisanaux et des nécropoles au sein de l'espace périphérique . . . 59

3.7. Modélisation de la répartition des espaces fonctionnels . . . . . 59

## SESSION 2. AMÉNAGEMENTS FUNÉRAIRES


### 1. POUR EN FINIR AVEC LES STÈLES-MAISONS DE L'EST DE LA CITÉ DES MÉDIOMATRIQUES !
NOUVELLES DONNÉES SUR LA MISE EN PLACE DES RESTES DES DÉFUNTS ET LES AMÉNAGEMENTS SPÉCIFIQUES SOUS ET DANS LES MARQUAGES DE TOMBES DU HAUT-EMPIRE AU NORD DU MASSIF VOSGIEN 63

Nicolas Meyer

1.1. Les zones funéraires et le marquage des emplacements des tombes . . . . . 64

1.2. Les stèles-maisons modestes ou stèles-huttes, problème de dénomination . . . . . 66

1.3. Les socles des pierres tombales prismatiques . . . . . 68

1.4. L'ouverture à la base de la face principale des pierres tombales prismatiques . . . . . 70

1.5. Conclusion . . . . . 72


## SESSION 3. MOBILIER FUNÉRAIRE


### 1. L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE PRÉCOCE DE LA VILLA GALLO-ROMAINE DE GRIGY À METZ (MOSELLE, FRANCE) : ENTRE TRADITION LATÉNIENNE ET TRADITION ROMAINE 75

Sandrine Marquié & Gaël Brkojewitsch

1.1. L'environnement de l'ensemble funéraire et son développement . . . . . 75

1.2. Les pratiques funéraires . . . . . 78

1.3. Le traitement des céramiques . . . . . 80

1.3.1. Les sépultures secondaires à crémation . . . . . 80
1.3.2. Les résidus de banquets . . . . . 85
1.3.3. Les structures de dépôts . . . . . 88
1.3.4. Le dépôt de résidus de crémation . . . . . 88

1.4. Un ensemble funéraire entre tradition laténienne et tradition romaine . . . . . 91

### 2. UNE MONNAIE POUR LE MORT – DES MONNAIES POUR LES VIVANTS. L'OBOLE À CHARON : LA FIN D'UN MYTHE ? 93

Jean-Marc Doyen

2.1. Quel(s) statut(s) pour la monnaie en contexte funéraire ? . . . . . 96

2.1.1. Une monnaie pour le mort : les monnaies « de passage » . . . . . 96
2.1.2. Des monnaies pour les vivants : les monnaies « de représentation » . . . . . 96

## 3. RECHERCHES AUTOUR DU MÉTAL : LES ASSEMBLAGES FUNÉRAIRES TRÉVIRES DE LA FIN DU 3e SIÈCLE AV. J.-C. AU 2e SIÈCLE APR. J.-C. 101

Jenny Kaurin

3.1. Introduction . . . . . 101

3.2. Définition du corpus . . . . . 101

3.3. Caractérisation des sépultures en fonction de leur assemblage de mobiliers . . . . . 102

3.4. L'évolution des assemblages funéraires trévires entre la fin du 3e siècle av. J.-C. et le troisième quart du 1er siècle apr. J.-C. . . . . 106

3.5. Les assemblages funéraires, reflets d'une histoire sociale . . . . . 108

3.6. D'un système de représentation à l'autre ?. . . . . 110

3.7. Conclusion . . . . . 113

## 4. QUEL DÉPÔT POUR QUEL DÉFUNT ? MOBILIER FUNÉRAIRE ET IDENTITÉ DANS L'OUEST DE LA GAULE BELGIQUE : ÉTUDES DE CAS ET PERSPECTIVES NOUVELLES 115

Sonja Willems, Alexia Morel & Cécile Durin

4.1. Introduction : genèse de la démarche. . . . . 115

4.2. La période 1 (30 av. J.-C. – 70 apr. J.-C.) . . . . . 116

4.2.1. Le faciès du matériel céramique : fond commun et chronologie . . . . . .116

4.2.2. Un premier indice de différences micro-régionales à travers le répertoire céramique . . .117

4.2.3. Faciès des assemblages incluant des petits objets . . . . . .119

4.2.4. La pertinence de l'objet de parure basique : la fibule . . . . . .120

4.2.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt : le site de Moislains . . . . . .120

4.3. La période 2 (70 – 120 apr. J.-C.). . . . . 121

4.3.1. Une évolution des petits objets dans les assemblages ? . . . . . .121

4.3.2. Les assemblages funéraires à ustensiles liés à la cuisson . . . . . .121

4.3.3. Le choix du dépôt céramique comme marqueur micro-régional . . . . . .123

4.3.4. Le concept de miniaturisation à travers le vaisselier . . . . . .123

4.3.5. Un exemple micro-régional de représentation du défunt pour la période 2 : le site de Cléry-sur-Somme . . . . . .125

4.4. Conclusion . . . . . 125

## SESSION 4. SYNTHÈSES RÉGIONALES


### 1. ESPACES ET GESTES FUNÉRAIRES EN BORDURE DU TERRITOIRE MÉNAPIEN 131

Sophie Oudry-Braillon & Géraldine Faupin

1.1. Les ensembles funéraires . . . . . 132
1.1.1. Localisation des ensembles . . . . . 132
1.1.2. Lien avec les vestiges contemporains . . . . . 132
1.1.3. Organisation des ensembles funéraires . . . . . 132

1.2. Les structures funéraires. . . . . 133
1.2.1. Aperçu des différents types de vestiges . . . . . 133
1.2.2. Les structures de crémation . . . . . 133
1.2.3. Les sépultures secondaires . . . . . 135
1.2.4. Les fosses annexes ou de rejet . . . . . 136
1.2.5. Les dépôts de mobilier . . . . . 136
1.2.6. Le mobilier d'accompagnement . . . . . 137

1.3. L'apport de l'analyse anthropologique . . . . . 138
1.3.1. Le recrutement. . . . . 138
1.3.2. La conduite du bûcher . . . . . 138
1.3.3. Les gestes de collecte . . . . . 138

1.4. Conclusion . . . . . 139

### 2. L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DEPUIS LA FIN DE LA PÉRIODE GAULOISE JUSQU'À L'ANTIQUITÉ TARDIVE DANS LES NÉCROPOLES DU CANAL SEINE-NORD EUROPE, SITUÉES ENTRE ARRAS ET CAMBRAI : PREMIER BILAN 141

Nathalie Soupart & Gilles Prilaux, en collaboration avec Stéphane Dubois, Johanny Lamant & Fabienne Watel-Lefèvre

2.1. Les interventions sur le tracé du futur Canal Seine-Nord Europe (CSNE) . . . . . 142

2.2. Les principaux sites funéraires de la Protohistoire récente de la PF3 . . . . . 142

2.3. Les principaux sites funéraires gallo-romains de la PF3 . . . . . 145

2.4. La crémation des défunts de la PF3 à la période gallo-romaine . . . . . 152

2.5. Les inhumations à la fin de la période gallo-romaine . . . . . 153

2.6. Conclusion . . . . . 153

## 3. INFLUENCES ROMAINES POST-CONQUÊTE DANS LES TOMBES RURALES DE HESBAYE CENTRALE (PROVINCE DE LIÈGE, BELGIQUE) 155

GUY DESTEXHE

3.1. Introduction . . . . . 155

3.2. Contexte archéologique . . . . . 155

3.3. Caractéristiques des nécropoles . . . . . 156

3.3.1. Implantations . . . . . 156
3.3.2. Rites funéraires sur base de la documentation disponible . . . . . 156
3.3.3. Mobiliers . . . . . 157
3.3.4. Chronologie . . . . . 158

3.4. Tombes aristocratiques de Grâce-Hollogne/Horion . . . . . 159

3.5. Site funéraire de Verlaine/Verlaine « Jointy » . . . . . 160

3.6. Nécropole de Wanze/Wanzoul . . . . . 160

3.7. Nécropole de Crisnée/Fize-le-Marsal . . . . . 161

3.8. Nécropole de Remicourt/Momelette . . . . . 163

3.9. Conclusions . . . . . 163

## 4.LES PRATIQUES FUNÉRAIRES À L'ÉCHELLE D'UN *PAGUS* : L'OSTREVANT DE LA FIN DU 1er SIÈCLE AV. J.-C. AU DÉBUT DU 3e SIÈCLE APR. J.-C. 167

ALICE DANANAI

4.1. Contextes géographique et chronologique : l'intérêt d'une étude à petite échelle . . . . . 167

4.1.1. Le cadre géographique . . . . . 167
4.1.2. Le cadre chronologique . . . . . 168
4.1.3. Le choix de l'étude d'une micro-région . . . . . 168

4.2. Les pratiques funéraires en Ostrevant : le traitement du défunt . . . . . 169

4.2.1. Les modes de crémation . . . . . 169
4.2.2. Le traitement des restes osseux . . . . . 169

4.3. Les dépôts funéraires . . . . . 171

4.3.1. Les dépôts personnels . . . . . 171
4.3.2. Les dépôts alimentaires . . . . . 172
4.3.3. Le mobilier lié à la cérémonie . . . . . 174

4.4. Conclusion . . . . . 175

## 5. BILAN DES RECHERCHES ARCHÉOZOOLOGIQUES SUR LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DU HAUT-EMPIRE ROMAIN EN WALLONIE 177

Fabienne Pigière

5.1. Introduction . . . . . 177

5.2. Présentation et discussion du corpus faunique . . . . . 177

5.3. Les offrandes animales en contexte funéraire : approche des rites alimentaires . . . . . 179

5.4. Conclusion et perspectives futures de recherche . . . . . 180

## SESSION 5. PRÉSENTATION DE NÉCROPOLES

## 1. SEPT TOMBES MONUMENTALES ENFOUIES EN TERRITOIRE NERVIEN DURANT LE HAUT-EMPIRE : MARQUION/SAUCHY-LESTRÉE (PAS-DE-CALAIS) 185

Claire Barbet

1.1. Localisation . . . . . 185

1.2. Géographie et géologie . . . . . 185

1.3. Fréquentation des lieux avant l'enfouissement des tombes monumentales . . . . . 187

1.4. La villa orientale et l'espace funéraire privatif durant la dynastie flavienne et le début de la nastie antonine . . . . . 188

1.4.1. Organisation et activités au sein de la villa . . . . . 188

1.4.2. Les tombes souterraines monumentales . . . . . 188

1.4.2.1. Méthode de fouille . . . . . 188

1.4.2.2. Contribution de spécialistes . . . . . 189

1.4.2.3. Datation et présentation générale . . . . . 189

1.4.2.4. L'espace privatif . . . . . 190

1.4.2.5. Les deux monuments . . . . . 191

1.4.2.6. L'architecture des chambres souterraines . . . . . 192

1.4.2.7. Le défunt et le mobilier l'accompagnement sur le bûcher . . . . . 193

1.4.3. Généralité sur les offrandes . . . . . 194

1.4.4. Le mobilier distinctif . . . . . 196

1.5. Conclusion . . . . . 198

## 2. LA NÉCROPOLE D'OISY-LE-VERGER : UN EXEMPLE DE ROMANISATION DES POPULATIONS ATRÉBATO-NERVIENNES VU À TRAVERS LES RITES ET LES DÉPÔTS FUNÉRAIRES 200

THIERRY MARCY, EN COLLABORATION AVEC ALEXIA MOREL, NICOLAS SCHIFAUER ET SONJA WILLEMS

2.1. Introduction . . . . . 200
2.1.1. Contexte géographique . . . . . 200
2.1.2. Contexte archéologique . . . . . 200

2.2. La nécropole et son phasage . . . . . 202

2.3. Analyse et caractérisation de la nécropole . . . . . 205
2.3.1. La tombe fondatrice 1025 . . . . . 205
2.3.2. La tombe 1017 : un auxiliaire de l'armée romaine issu de l'élite locale ? . . . . . 206
2.3.3. Une lignée élitaire locale ? . . . . . 208
2.3.4. Une lignée « d'aristocrates » locaux : implantation et extinction . . . . . 209

2.4. Conclusion . . . . . 210

## 3. LES CINQ ENSEMBLES FUNÉRAIRES ANTIQUES DE « LA MARLIÈRE » TRANCHE 6 À COURCELLES-LÈS-LENS (PAS-DE-CALAIS) 213

VANESSA BRUNET & RÉMI BLONDEAU

3.1. Présentation générale . . . . . 213
3.1.1. L'opération . . . . . 213
3.1.2. Contexte géographique, géologique et topographique . . . . . 213
3.1.3. Le contexte archéologique. . . . . 214

3.2. Les ensembles funéraires antiques de « La Marlière ». . . . . 214
3.2.1. Organisation spatiale . . . . . 215
3.2.2. Chronologie. . . . . 215
3.2.3. Typologie des dépôts secondaires liés à la pratique de la crémation. . . . . 215
3.2.3.1. Les dépôts en ossuaire. . . . . 216
3.2.3.2. Les dépôts mixtes . . . . . 216
3.2.3.3. Les dépôts de résidus de crémation. . . . . 216
3.2.4. Les ensembles funéraires des lieux 1 et 2 . . . . . 216
3.2.4.1. La population ensevelie . . . . . 216
3.2.4.2. La taphonomie des ossuaires . . . . . 217
3.2.4.3. Les architectures funéraires. . . . . 218
3.2.5. Les ensembles funéraires des lieux 3, 4 et 5. . . . . 219
3.2.5.1. La population ensevelie . . . . . 219
3.2.5.2. La taphonomie des ossuaires . . . . . 220
3.2.5.3. Les architectures funéraires. . . . . 220
3.2.6. Les pratiques funéraires . . . . . 220
3.2.7. Le mobilier . . . . . 221

3.3. Conclusion . . . . . 221

## 4. UNE NÉCROPOLE À ENCLOS, CRÉMATIONS ET INHUMATIONS DATÉE DE LA TRANSITION LA TÈNE D2B – ÉPOQUE AUGUSTÉENNE (CHARTRES, EURE-ET-LOIR, FRANCE). 223

Séverine Fissette & Stéphane Hérouin

4.1. Introduction . . . . . 223

4.2. Les enclos . . . . . 224

4.3. Les structures de crémation et les dispersions de restes de bûchers. . . . . 226

4.4. Les dépôts de résidus de crémation. . . . . 227

4.5. Les inhumations . . . . . 230

4.6. Les structures secondaires. . . . . 231

4.7. Des monnaies nombreuses en contexte funéraire. . . . . 232

4.8. Conclusions et mise en perspective sur le territoire de Chartres à La Tène finale . . . . . 232

## 5. PÉRUWELZ/BRAFFE « COUTURE DE CLÉRIVAU » (PROVINCE DE HAINAUT, BELGIQUE), HABITAT RURAL ET ZONES FUNÉRAIRES EN TERRITOIRE NERVIEN 235

Michèle Dosogne & Frédéric Hanut

5.1. Le site de « Couture de Clérivau » : aperçu général. . . . . 235

5.1.1. Les zones funéraires. . . . . 236

5.1.2. La nécropole sud. . . . . 237

5.1.2.1. Organisation et évolution de la nécropole. . . . . 237

5.1.2.2. Les tombes secondaires à crémation . . . . . 238

5.1.2.3. Les fosses au contenu charbonneux : tombe à restes de bûcher, fosses à cendres ou fosses-dépotoirs. . . . . 243

5.1.3. La zone funéraire nord. . . . . 246

5.1.3.1. Organisation et évolution de la nécropole. . . . . 246

5.1.3.2. Les tombes secondaires à crémation . . . . . 248

5.1.3.3. Une fosse au contenu charbonneux . . . . . 249

5.1.4. Synthèse . . . . . 249

## 6. BILAN ET RÉSULTATS DES FOUILLES DE 2001 DANS LA NÉCROPOLE EST DU VICUS DE MAMER/BERTRANGE « TOSSEBIERG » (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ; 2e-3e SIÈCLES APR. J.-C.) 253

Jorma Reuland

6.1. Contexte . . . . . 253

6.2. Résultats et bilan des fouilles de 2001 . . . . . 254

6.3. Datation . . . . . 259

6.4. Conclusions concernant les habitants du vicus de Mamer . . . . . 259

## 7. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN LORRAINE AU 2e SIÈCLE APR. J.-C. : DÉPÔTS DE CRÉMATION ET FOSSES SECONDAIRES. L'EXEMPLE DES SITES DE SAINT-JULIEN-LÈS-GORZE ET DE GROSTENQUIN (MEURTHE-ET-MOSELLE ET MOSELLE, FRANCE) 263

Arnaud Lefebvre, Séverine Braguier, Karine Michel & Julian Wiethold

7.1. Introduction . . . . . 263

7.2. Présentation des sites . . . . . 263

7.3. Premiers résultats de l'étude archéozoologique . . . . . 264

7.3.1. Introduction . . . . . 264
7.3.2. Résultats des analyses . . . . . 266
7.3.3. Détermination des restes . . . . . 267
7.3.4. Analyse taphonomique des ossements issus du site de Grostenquin . . . . . 267
7.3.5. Discussion . . . . . 268

7.4. Spécificités de la céramique dans les fosses secondaires des nécropoles à incinération . . . 269

7.4.1. Présentation générale . . . . . 269
7.4.2. Le vaisselier . . . . . 270
7.4.3. Les catégories techniques . . . . . 270
7.4.4. Les dépôts d'incinération . . . . . 270
7.4.5. Les spécificités de la céramique . . . . . 270
7.4.6. Questions et hypothèses . . . . . 271
7.4.7. Conclusions et perspectives . . . . . 272

7.5. Résultats des études carpologiques . . . . . 273

7.6. Conclusion générale . . . . . 275

## 8. LA NÉCROPOLE DE MESSANCY (PROVINCE DE LUXEMBOURG, BELGIQUE) : ÉVOLUTION D'UN GRAND CIMETIÈRE TRÉVIRE AU COURS DU HAUT-EMPIRE 279

Frédéric Hanut, Caroline Polet, Koen Deforce, Fabienne Pigière, Jessica Cerezo- Román, Véronique Hurt, Mircea Udrescu & Wim Van Neer

8.1. Contexte général . . . . . 279

8.2. Historique des fouilles et des recherches . . . . . 280

8.3. Plan général et conservation des vestiges . . . . . 282

8.4. Chronologie générale du cimetière . . . . . 282

8.5. Aménagement des sépultures . . . . . 285

8.6. Les types de dépôts incinérés . . . . . 286

8.7. Le mobilier céramique . . . . . 289

8.7.7.1. Les offrandes céramiques de la phase 1 . . . . . 291
8.7.7.2. Les offrandes céramiques de la phase 2 . . . . . 291
8.7.7.3. Les offrandes céramiques de la phase 3 . . . . . 293

8.8. Le mobilier métallique . . . . . 294

8.9. La vaisselle en verre . . . . . 297

8.10. Les fosses à rejets de bûcher . . . . . 297

8.11. Anthracologie . . . . . 298

8.12. Les offrandes alimentaires animales . . . . . 298

8.13. Étude anthropologique . . . . . 299

8.13.1. Méthodes d'étude des restes incinérés . . . . . 299
8.13.2. Résultats . . . . . 299
8.13.3. Conclusion et perspectives . . . . . 300

## 9. UN ESPACE FUNÉRAIRE DE BESANÇON (FRANCHE-COMTÉ, FRANCE) : CRÉMATIONS ET INHUMATIONS. APPORTS ET CONTRIBUTION D'UNE ÉTUDE PLURIDISCIPLINAIRE 305

Marie-Laure Bassi, David Gandia & Adrien Saggese

9.1. Résultats généraux . . . . . 306

9.2. Apports de la céramologie . . . . . 308

9.3. Apports de l'anthropologie et de la paléopathologie . . . . . 315

## SESSION 6. POSTERS


### 1. LE SORT DES NOURRISSONS À LA FIN DU HAUT-EMPIRE DANS LES CAMPAGNES DE LA CITÉ DES *MEDIOMATRICI* À LAQUENEXY (MOSELLE) 321

GAËL BRKOJEWITSCH, KRISTELL LEMOINE, STEPHAN NAJI & GUILLAUME ASSELIN

1.1. Introduction . . . . . 321

1.2. L'ensemble funéraire de Laquenexy . . . . . 321

1.2.1. Présentation des tombes . . . . . 321
1.2.2. Les autres structures . . . . . 323
1.2.3. Argumentaire chronologique . . . . . 323

1.3. Synthèse . . . . . 323

### 2. UNE TOMBE À *TORQUES* DE LA NÉCROPOLE GALLO-ROMAINE DE MAMER, « JUCKELSBËSCH » (GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG). TRADITION CELTE DANS UNE TOMBE GALLO-ROMAINE ? 324

NENA SAND

2.1. Une tombe hors du commun . . . . . 324

2.2. Les offrandes . . . . . 325

2.3. Deux pièces anachroniques . . . . . 328

2.4. Conclusion . . . . . 328

### 3. DE LA DESCRIPTION À L'INTERPRÉTATION DES STRUCTURES SECONDAIRES DANS LES NÉCROPOLES DU HAUT-EMPIRE : L'EXEMPLE DES SITES LORRAINS 330

JENNY KAURIN, AVEC LA COLLABORATION DE SYLVIE DEFFRESSIGNE, STÉPHANE MARION & PHILIPPE VIDAL

3.1. Introduction . . . . . 330

3.2. Décrire un lieu funéraire : proposition de classification descriptive . . . . . 330

3.3. Les structures secondaires liées au traitement du corps humain . . . . . 331

3.3.1. Les dépôts de crémation . . . . . 331
3.3.2. Les dépôts de résidus de crémation . . . . . 333

3.4. Les structures secondaires non liées au traitement du corps humain . . . . . 333

3.4.1. Les dépôts de combustion . . . . . 333
3.4.2. Les dépôts de résidus de combustion . . . . . 333

3.5. Les accumulations anthropiques de matériaux . . . . . 333

3.6. Conclusion . . . . . 335

## 4. L'APPORT DE LA TOMODENSITOMÉTRIE À LA FOUILLE DES CRÉMATIONS 336

PHILIPPE VIDAL

4.1. Les principes d'acquisition numérique . . . . . 336

4.2. La reconstruction matricielle . . . . . 337

4.3. La troisième dimension . . . . . 337

4.4. L'exploration tomodensitométrique, pourquoi faire ? . . . . . 338

## 5. HÉNIN-BEAUMONT, « LES CHAUFFOURS ». OBSERVER UNE HIÉRARCHIE : UNE DISTRIBUTION DE PARETO-LEVY DANS UNE NÉCROPOLE ANTIQUE À CRÉMATION ? 340

THIBAULT LEGRAND, GUILLAUME BRON, NURIA VILLENA, SOPHIE LEFEBVRE & FRÉDÉRIC SIMON

5.1. Présentation du site . . . . . 340

5.1.1. Les restes humains . . . . . 341

5.1.2. Les dépôts de faune . . . . . 341

5.1.3. Le mobilier céramique . . . . . 341

5.2. Observer une hiérarchie . . . . . 342

5.2.1. Bases théoriques . . . . . 342

5.2.2. Application . . . . . 342

5.3. Conclusion . . . . . 344

## 6. DE L'AMAS OSSEUX À LA TOMBE-BÛCHER. ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN FLANDRE MARITIME SUR LE SITE DE BIERNE-SOCX, DU 1er SIÈCLE AV. AU 3e APR. J.-C. 345

HÉLÈNE DUVIVIER & ÉMILIE LEMÉE

6.1. Les occupations laténiennes et romaines . . . . . 346

6.2. L'évolution spatiale des structures funéraires . . . . . 346

6.3. Les évolutions des différents types de structures funéraires et les rites associés . . . . . 346

6.4. La population représentée . . . . . 348

6.4.1. Les données anthropologiques . . . . . 348

6.4.2. La distinction de statut entre les défunts . . . . . 348

6.5. Conclusion . . . . . 350

## 7. PONT-À-CELLES/VIESVILLE (PROVINCE DE HAINAUT, BELGIQUE) : UNE TOMBE ROMAINE AU SEIN DE LA NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE. ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE 351

Gaëlle Dumont & Caroline Polet

## 8. ESPACES FUNÉRAIRES À BULLY-LES-MINES (PAS-DE-CALAIS, FRANCE) : DE LA ZONE DES BÛCHERS VERS CELLE DES TOMBES 353

Gilles Laperle, Isabelle Le Goff, Dr. Pierre Barbet & Jean-François Vacossin

8.1. De la zone des bûchers... 353

8.2. Vers la zone des tombes 354

8.2.1. Les fosses cendreuses 354
8.2.2. Les sépultures 355
8.2.3. Une tombe particulière 355
8.2.4. Les « vases-offrandes » 356
8.2.5. Des stèles ou des bornes ? 356
8.2.6. La délimitation de l'espace sépulcral : l'enclos 133 357

## 9. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DE SÉPULTURES À INCINÉRATION EN BELGIQUE : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DU CAS D'OUPEYE/ HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU (PROVINCE DE LIÈGE, BELGIQUE) 358

Aubrée Godefroid, Jean-Philippe Marchal & Michel Toussaint

9.1. Introduction 358

9.2. Matériel et méthodes 358

9.3. Résultats préliminaires 360

9.4. Conclusions et perspectives 360

## 10. LA NÉCROPOLE TARDO-ROMAINE DU « TIENNE DEL BATICULLE » À VIROINVAL/NISMES (PROVINCE DE NAMUR, BELGIQUE) 362

Laureline Cattelain, Pierre Cattelain & Olivier Vrielynck

**11. BRUAY-LA-BUISSIÈRE – PORTE NORD (FRANCE, PAS-DE-CALAIS). UNE NÉCROPOLE DE BÛCHERS FUNÉRAIRES EN BORDURE D'UNE VOIE ROMAINE SECONDAIRE 367**

Vincent Merkenbreack

11.1.Le site . . . . . 367

11.2.Les bûchers . . . . . 368

11.3.Les offrandes . . . . . 368

11.4.Le défunt . . . . . 369

**12. LES BOUTEILLES DANS LES TOMBES DE HESBAYE 371**

Guy Destexhe

**13. LES TONNELETS DANS LES TOMBES DE HESBAYE 374**

Guy Destexhe

**14. LES COFFRES CINÉRAIRES GALLO-ROMAINS DÉCOUVERTS AU NORD DE LA CITÉ DES VIROMANDUENS 377**

Nathalie Soupart & Johanny Lamant

14.1.Les tombes gallo-romaines en coffre de pierre . . . . . 378

**RÉSUMÉS / *ABSTRACTS* 382**

**ADRESSES DE CONTACT DES AUTEURS 401**

# 8.
# LA NÉCROPOLE DE MESSANCY (PROVINCE DE LUXEMBOURG, BELGIQUE) : ÉVOLUTION D'UN GRAND CIMETIÈRE TRÉVIRE AU COURS DU HAUT-EMPIRE

Frédéric Hanut[51], Caroline Polet[52], Koen Deforce[53], Fabienne Pigière[54], Jessica Cerezo- Román[55], Véronique Hurt[56], Mircea Udrescu[57] & Wim Van Neer[58]

Cet article est la synthèse d'une étude complète consacrée aux structures funéraires et au mobilier archéologique du cimetière de Messancy. Entreprise dès 2012, en collaboration avec le Musée des Celtes de Libramont, elle fera prochainement l'objet d'une monographie dans la collection Études et Documents du Service public de Wallonie.

## 8.1. CONTEXTE GÉNÉRAL

Avec ses cent-nonante-six sépultures à crémation, la nécropole de Messancy est le plus grand cimetière du Haut-Empire fouillé ces trente dernières années en Région wallonne. Situé dans le pays d'Arlon, au lieu-dit « Auf Wollenberg », il s'étend dans des terrains agricoles à environ 200 m au sud de la rue de Luxembourg (altitude : 349 m) qui relie l'agglomération actuelle de Messancy au village luxembourgeois de Clémency. Le cimetière est implanté à 9,5 km au sud du vicus d'Arlon/*Orolaunum* et à 6 km au nord de l'oppidum du Titelberg (fig. 174). Nous nous trouvons dans la partie occidentale du territoire trévire, une région à cheval sur le sud du Luxembourg belge et le Grand-Duché de Luxembourg. Plusieurs cimetières à incinération ont déjà été fouillés dans la région. Citons ceux de Arlon/Peiffershof, Arlon « Hochgericht », Fouches, Hachy, Sampont, Virton, Weyler et Chantemelle pour le Luxembourg belge, les nécropoles de Lamadelaine, Septfontaines ou Feulen pour le Grand-Duché. Enfin, le grand cimetière de Cutry (Meurthe-et-Moselle) à incinération et à inhumation n'est guère éloigné de celui de Messancy[59].

La route romaine partant de Metz/*Divodurum* vers Tongres/*Atuatuca* en passant par Arlon court à environ 780 m à l'est du cimetière. Dans ce secteur, la route romaine suivrait un chemin actuel qui constitue la frontière belgo-luxembourgeoise, entre Clémency à l'est et Messancy à l'ouest (Fairon, 1992, p. 18). Cette région est densément occupée à la période

[51] Archéologue-céramologue, attaché au Service public de Wallonie, DGO4, Département du Patrimoine, Direction de l'archéologie, rue des Brigades d'Irlande, 1, B-5100 Jambes ; courriel : frederic.hanut@spw.wallonie.be.

[52] Anthropologue, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier, 29, B-1000 Bruxelles ; courriel : cpolet@naturalsciences.be.

[53] Anthracologue, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier, 29, B-1000 Bruxelles ; courriel : kdeforce@naturalsciences.be.

[54] Archéozoologue, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier, 29, B-1000 Bruxelles ; courriel : fpigiere@naturalsciences.be.

[55] Anthropologue, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier, 29, B-1000 Bruxelles ; courriel : cerezorj@email.arizona.edu.

[56] Responsable d'opération, Conservatrice, Musée des Celtes, place communale, 1, B-6800 Libramont ; courriel : veronique.hurt@museedesceltes.be

[57] Archéozoologue, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier, 29, B-1000 Bruxelles.

[58] Archéozoologue, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier, 29, B-1000 Bruxelles ; courriel : wvanneer@naturalsciences.be.

[59] Pour les références des nécropoles trévires fouillées dans le sud du Luxembourg belge et au Grand-Duché, nous renvoyons à la bibliographie publiée à la fin du catalogue d'exposition « Du Bûcher à la Tombe » : Hanut & Henrotay, 2014, p. 198-200.




Fig. 174

La partie occidentale du territoire trévire.

© Cartographie : D. Bossicard, K. Dethier & F. Hanut, SPW/ DGO4, Patrimoine.

romaine. De nombreux habitats gallo-romains sont attestés au nord de la commune de Messancy, entre les villages de Hondelange, Wolkrange et Sélange. D'autres établissements sont attestés plus au sud, à Athus et Guerlange mais aucune villa n'a été fouillée dans un rayon de 500 m autour du cimetière de Messancy. La découverte la plus proche est une fosse dépotoir datée du 2e siècle et mise au jour en 2001 sur le tracé du gazoduc Huy-Aubange, à 300 m au nord de la zone d'enfouissements du cimetière (Brilot, 2001). Cette découverte atteste la présence toute proche d'établissements agricoles.

Sur le plan topographique, le cimetière est localisé sur un plateau délimité au nord par le ruisseau de Sélange et à l'ouest par le ruisseau de Messancy, ou « petit Chiers », qui coule du nord vers le sud et se jette dans la Chiers à Athus. Les tombes ont été aménagées sur un terrain en pente qui culmine à 355 m au nord de la rue de Luxembourg (fig. 175). La plupart des tombes sont situées à une altitude de 340-342 m. Le cimetière s'est principalement étendu dans le sens de la pente. D'un point de vue géologique, le site se situe dans les Formations d'Aubange et de Messancy constituées de grès calcareux (macignos), ferrugineux, argileux ou micacés, brun jaunâtre à gris verdâtre avec filets violacés. Ces grès sont hétérogènes et peuvent être compacts, feuilletés ou en dalles. Le cimetière s'est développé sur des sols sablo-limoneux, argileux ou caillouteux. Il se trouve à la limite entre les sols argileux au sommet du plateau et des sols caillouteux présents le long de la pente sur laquelle s'est étendue la nécropole. Les terrains sont fort altérés et les sols mélangés. Sous la couche arable, de 0,20 à 0,30 m d'épaisseur, nous trouvons une couche argilo-sablonneuse, dite couche jaune, de 0,20 m d'épaisseur, correspondant au niveau archéologique. Le sol en place est atteint à 0,40-0,50 m sous le niveau de circulation actuel.

## 8.2. HISTORIQUE DES FOUILLES ET DES RECHERCHES

La découverte du cimetière de Messancy remonte à 1986. À l'époque, le site était menacé par un projet de construction de l'autoroute

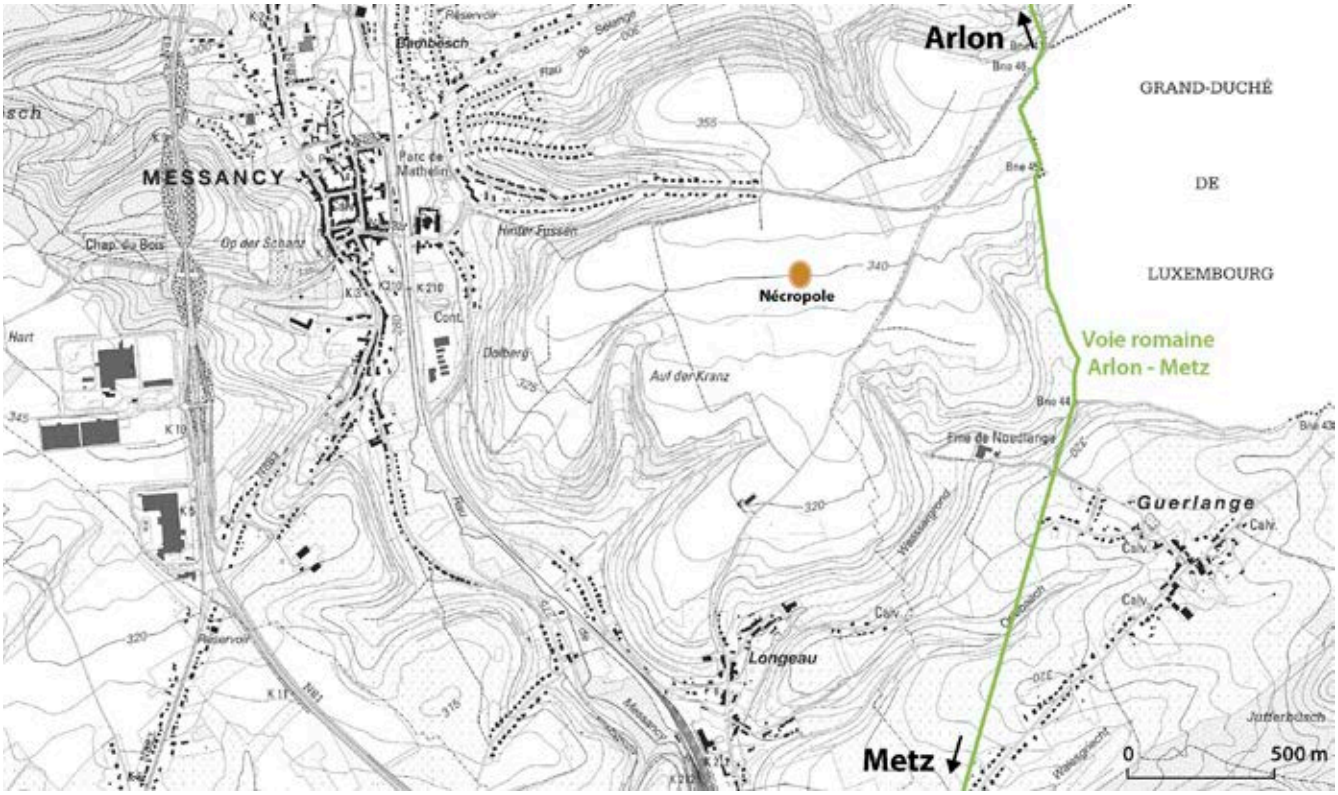



Fig. 175

Localisation topographique de la nécropole de Messancy et de la voie romaine Tongres-Metz.

© Infographie : F. Cornélusse, SPW/ DGO4, Patrimoine. Fond de plan IGN.

A28[60] reliant Arlon à Longwy, en Meurthe-et-Moselle. Finalement, ce projet autoroutier n'a jamais traversé le site de Messancy. La zone funéraire aurait été identifiée pour la première fois par Guy Fairon peu de temps avant le début des fouilles.

Trois campagnes de fouilles ont été entreprises par le Centre de Recherches archéologiques en Ardenne : en 1986 et 1987, en collaboration avec le Service national des fouilles, sous la direction de Véronique Hurt et Claire Massart, et en 2002, en collaboration avec le Service de l'Archéologie (direction d'Arlon) du Service public de Wallonie, sous la direction de Ludwine Deblon, Dominique Bossicard et Denis Henrotay (Hurt & Massart, 1987 ; 1994 ; 1997 ; Deblon & Bossicard, 2003 ; Deblon *et al.*, 2005 ; Hanut *et al.*, 2014). Les premiers coups de bêche ont été donnés le lundi 26 mai 1986. Les campagnes de 1986 et 1987 ont été réalisées à l'aide de tranchées creusées à la main, le plus souvent de 6 m sur 3 m. Vingt-et-une tranchées ont été réalisées en 1986. Elles ont révélé quatre-vingt-trois sépultures. La campagne de 1987, matérialisée par les tranchées 22 à 37, a livré nonante-sept nouvelles sépultures à crémation. La dernière intervention archéologique, du 19 au 26 août 2002, était motivée par le désir de trouver les limites orientales de la nécropole. Seize sépultures ont été fouillées en 2002. Cette fouille a été menée par Ludwine Deblon, employée du Musée des Celtes de Libramont, qui avait consacré son mémoire de fin d'études à la nécropole de Messancy (Deblon, 2001). L'objectif était d'aboutir à une publication d'ensemble de la nécropole pour laquelle on ne possède jusqu'ici que de courtes notices et articles succincts. Ludwine a finalement quitté le Musée des Celtes et j'ai été contacté en 2010 par sa Conservatrice, Véronique Hurt, pour reprendre le projet d'une monographie consacrée à la nécropole. Avant cela, Fabienne Pigière avait réalisé l'analyse des restes fauniques découverts dans les sépultures. À côté de l'étude du mobilier archéologique, Koen Deforce a entrepris l'étude des charbons de bois tandis que les restes humains incinérés ont été analysés par deux anthropologues :

[60] L'autoroute A28 est une courte autoroute qui fait la liaison entre la nationale 81 et la RN 52 française.

Caroline Polet et Jessica Cerezo-Román. Une équipe pluridisciplinaire s'est donc constituée autour du cimetière de Messancy avec comme ambition la publication exhaustive des résultats des trois campagnes de fouilles.

## 8.3. PLAN GÉNÉRAL ET CONSERVATION DES VESTIGES

La nécropole couvre une superficie générale de plus de 900 m² (fig. 176). Si la campagne de 2002 a mis en évidence l'extension maximale du cimetière vers l'est, les fouilles de 1986 et 1987 avaient déjà révélé les limites septentrionales et occidentales de la nécropole. Messancy est un des rares cimetières en Région wallonne pour lequel nous disposons d'un plan complet ; c'est suffisamment rare pour être souligné. Les limites de l'extension méridionale du cimetière n'ont pas été parfaitement mises en évidence et quelques sépultures tardives supplémentaires n'ont probablement pas été dégagées en 1986-1987.

Le site a particulièrement souffert de l'érosion et de l'activité agricole moderne. Seuls les dépôts funéraires des tombes les plus profondes étaient bien conservés ; ces tombes les plus profondes comptent également parmi les plus anciennes du cimetière. Un grand nombre de sépultures ont été endommagées voire complètement bouleversées par les labours. À plusieurs reprises, des poteries déposées en offrandes ne subsistaient plus que la partie inférieure des récipients. Les tombes retrouvées à la périphérie orientale et celles situées le plus au sud ont particulièrement souffert de l'érosion. Dans la couche arable, de 0,20 à 0,30 m d'épaisseur, les fouilleurs ont récolté un matériel archéologique abondant provenant de sépultures complètement détruites. La présence ça et là de trouvailles isolées et de restes osseux dispersés nous prouve que le nombre de tombes devait être plus élevé, supérieur à deux-cents.

## 8.4. CHRONOLOGIE GÉNÉRALE DU CIMETIÈRE

Le cimetière ne débuterait pas avant le règne de Tibère. L'étude du mobilier archéologique distingue quatre phases chronologiques (fig. 177). La première, datée entre 20 et 60 apr. J.-C., correspond à un noyau de tombes originelles au départ duquel le cimetière va se développer en arc de cercle. Ces tombes se concentrent en majorité dans les tranchées 24 et 25 qui ont été ouvertes en 1987. La fondation du cimetière est postérieure au règne d'Auguste (27 av. J.-C.-14 apr. J.-C.), elle correspond à un horizon funéraire un peu plus récent que celui des tombes les plus anciennes des nécropoles de Weyler[61], Fouches[62], Sampont[63] et Arlon/Peiffershof[64]. Par comparaison avec le cadre chronologique des cimetières à incinération trévires (Metzler, 1996 ; Metzler-Zens *et al.*, 1999, p. 341-352 ; Kaurin, 2015, p. 141-163), aucun élément matériel ne permet d'attester une occupation du cimetière de Messancy à l'horizon GR 1-GR 2. Les données les plus anciennes remontent à l'horizon R 1 (début du règne de Tibère au début du règne de Claude). Pour le sud du Luxembourg belge, le nombre élevé d'incinérations d'époque augustéenne nous apprend que la mise en valeur des terres dans la partie occidentale du territoire trévire et la création des domaines fonciers

[61] La nécropole de Weyler n'a semble-t-il pas d'antécédents laténiens mais sa fondation doit être mise en relation avec la création de la chaussée Tongres-Metz sous Auguste. Lors de sondages menés entre 1977 et 1980, G. Fairon mit au jour un dépôt funéraire datable des années 30-10 av. J.-C. La tombe F10, fouillée par le service de l'archéologie du SPW (Direction d'Arlon), est également attribuable à la période augustéenne : Fairon & Reinert, 2004 ; Henrotay, 2014.

[62] Le mobilier des tombes 7, 21, 25, 36, 56 et 57 peut être daté avant les années 20/30 apr. J.-C. : Roosens, 1954. Seule la tombe 36 peut être attribuée à La Tène D2 (80-30 av. J.-C.).

[63] Les tombes 32, 35, 39, 42, 53, 54, 56, 57, 63, 64, 73, 75, 78, 88, 89, 93, 100, 101, 103, 104, 107, 108 et 128 s'inscrivent dans le premier tiers du 1er siècle apr. J.-C. : Noël, 1968.

[64] Cette nécropole d'une centaine de sépultures à crémation est un exemple rare dans le Luxembourg belge de continuité entre une zone funéraire de La Tène D2 (tombes 1, 2, 4, 13, 14, 15, 16, 18, 25, 26, 29, 30, 32, 41, 44, 46, 69, 74, 83 et 99) et un cimetière gallo-romain utilisé de la période augustéenne (tombes 22, 28, 55, 85, 86) au milieu du 1er siècle apr. J.-C. : Fairon, 1986 ; 2014.

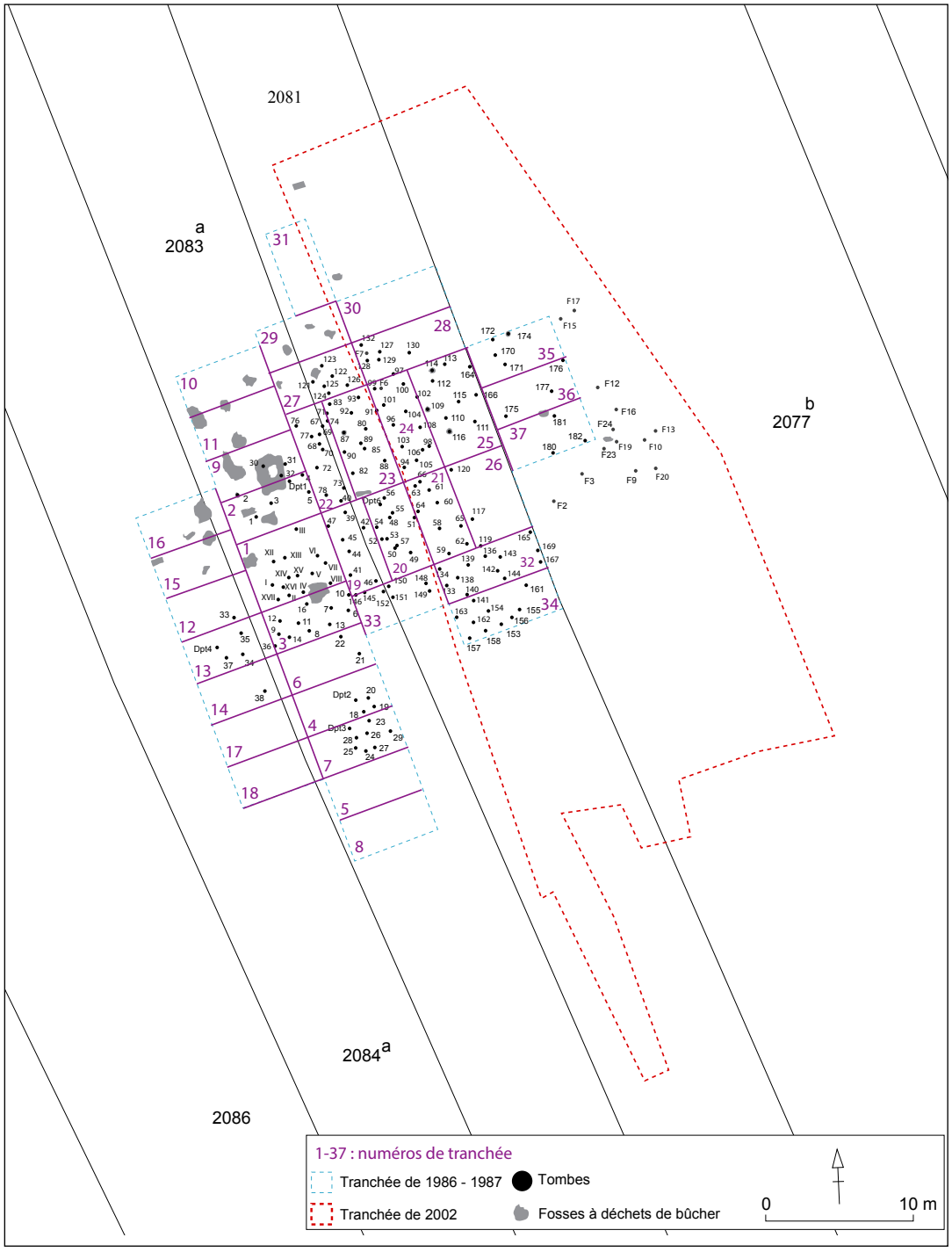



Fig. 176

Plan de la nécropole de Messancy avec localisation des tranchées des fouilles de 1986, 1987 et 2002.

© Infographie : L. Deblon & F. Cornélusse, SPW/ DGO4, Patrimoine.

débute dès le règne d'Auguste même si le phénomène va gagner en ampleur sous les règnes de Tibère (14-37 apr. J.-C.) et de Claude (41-54 apr. J.-C.) (Mignot, 2001, p. 70-71).

Les tombes de la phase 2 (50-120 apr. J.-C.) sont les plus nombreuses. Au cours de cet horizon, le cimetière se développe dans presque toutes les directions au départ du groupe de sépultures les plus anciennes. Au nord de la nécropole, on distingue un groupe de tombes (ensembles 121-129 et 132), principalement datées dans la seconde moitié du 1er siècle apr. J.-C. dont plusieurs à coffrage en pierre. Ces sépultures nous permettent d'affirmer que l'extension du cimetière vers le nord s'interrompt aux alentours de

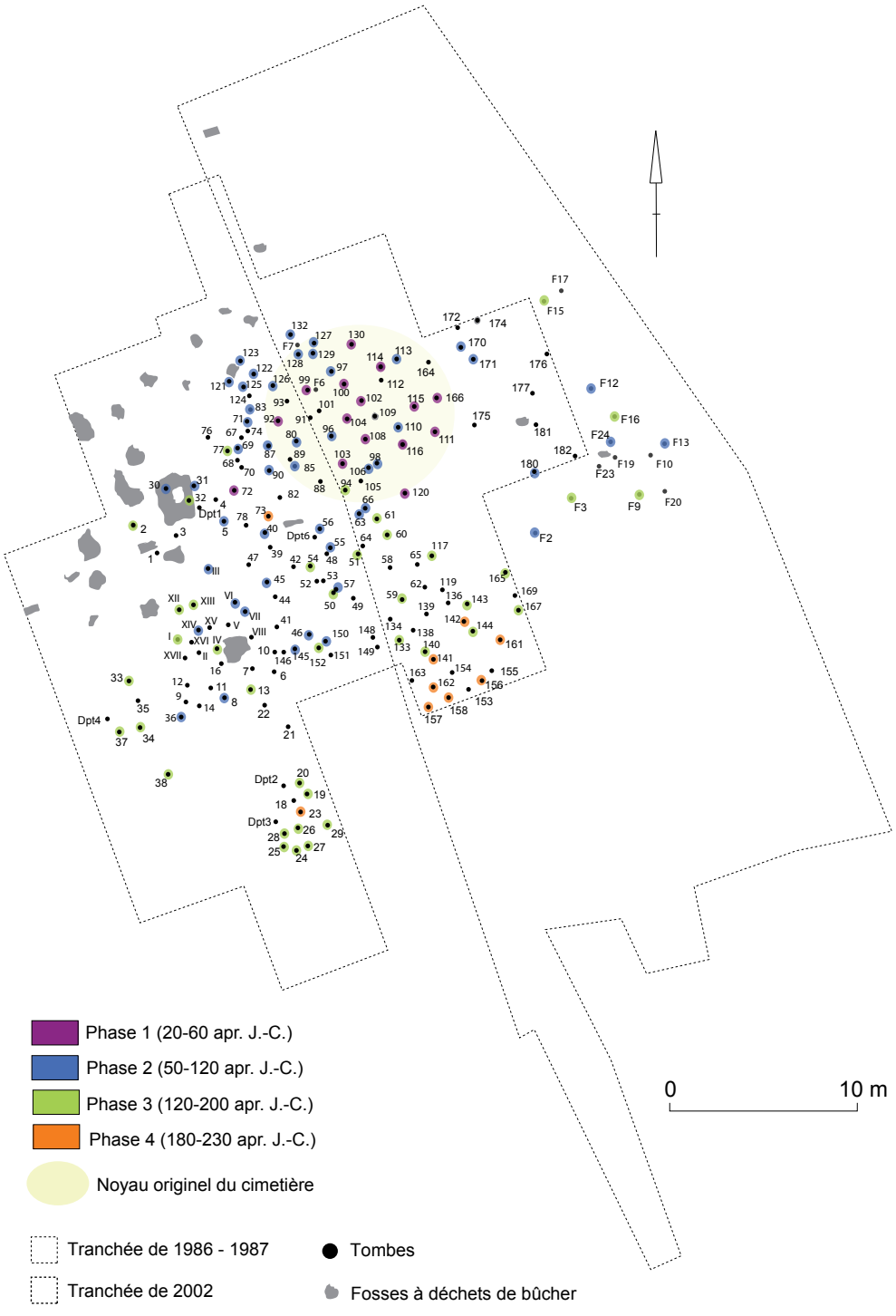



Fig. 177

Chronologie des sépultures de la nécropole de Messancy.

© Infographie : L. Deblon & F. Cornélusse, SPW/ DGO4, Patrimoine.

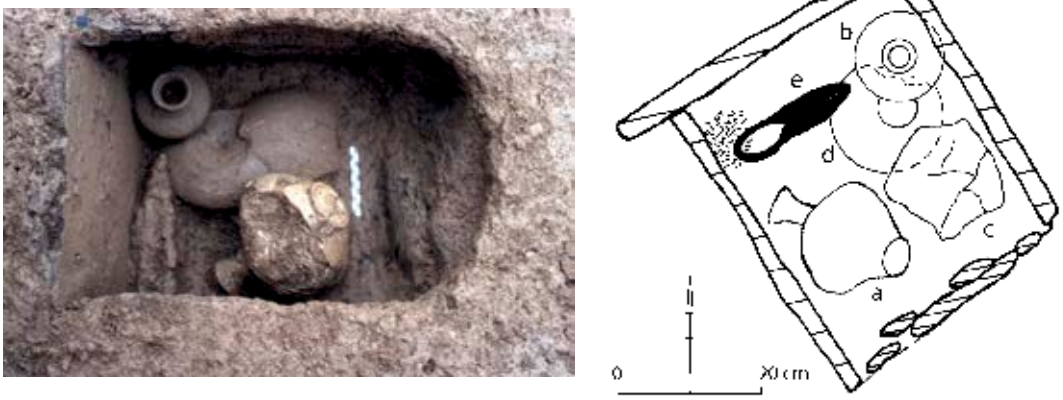
100 apr. J.-C. La phase 2 recouvre en partie la chronologie de l'horizon trévire R 2 qui correspond au troisième quart du 1er siècle apr. J.-C. Les tombes de la phase 3 (120-200 apr. J.-C.) se concentrent principalement vers le sud même si quelques tombes du 2e siècle ont été aménagées à l'extrémité orientale du site, dans un secteur fouillé en 2002. Les dépôts les plus récents (phase 4), datés entre 180 et 230 apr. J.-C. apparaissent à la périphérie méridionale des sépultures de

l'horizon précédent, dans les tranchées 7, 32 et 34. La monnaie la plus tardive est un dupondius de Marc Aurèle frappé en 163-164 et découvert dans une tombe de la phase 4 (ensemble 161).

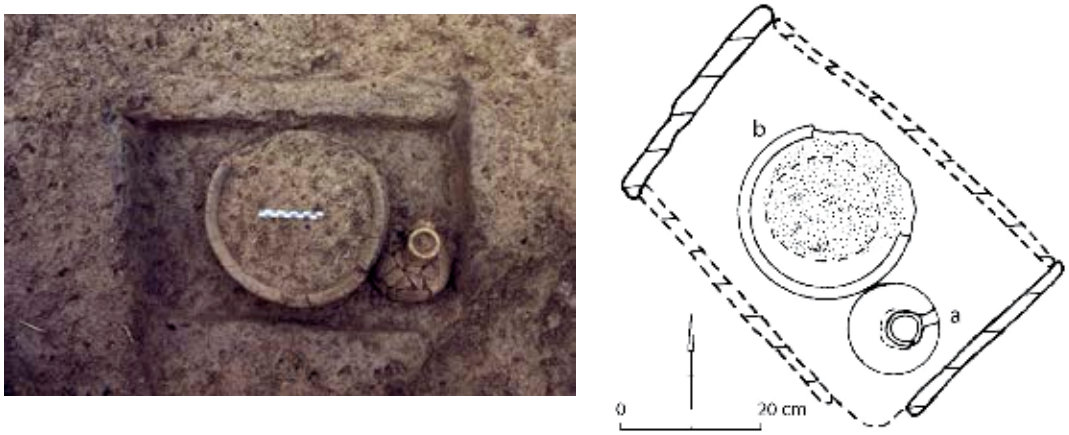
## 8.5. AMÉNAGEMENT DES SÉPULTURES

La grande majorité des tombes consiste en fosses creusées en pleine terre. La plupart du temps, les limites des fosses n'ont pas pu être repérées sur terrain car il n'y avait pas beaucoup de différence entre leur remplissage et le sol en place. On trouve néanmoins quelques grandes tombes aménagées dans une fosse quadrangulaire aux contours précis. Il s'agit de sépultures précoces appartenant au noyau originel de la nécropole. Nous trouvons également un groupe de trente-deux sépultures protégées par un coffrage de dalles en pierre posées de chant, avec dalle de couverture dans le même matériau (fig. 178). Il s'agit le plus souvent de dalles de grès, ferrugineux ou calcareux. La plupart de ces tombes à coffrage sont datées de la phase 2, dans la seconde moitié du 1er siècle apr. J.-C. Deux tombes à coffrage en pierre (ensembles 72 et 166) seraient datées du premier horizon. On peut situer l'apparition de ce type d'aménagement vers le milieu du 1er siècle apr. J.-C.

L'ensemble 87, daté entre 40 et 70 apr. J.-C. (début de la phase 2), se caractérise par un aménagement particulier (fig. 179). Il s'agit d'une tombe à coffrage en pierre (0,70 × 0,66 m) qui avait conservé sa dalle de couverture de forme




Ensemble 122 - a : cruche ; b : bouteille en *terra nigra* ; c : tessons de cruche ; d : assiette en *terra nigra* ; e : forces en fer.




Ensemble 128 - a : cruche ; b : pot à cuire en céramique non tournée (ossuaire).

Fig. 178

Deux sépultures (ensembles 122 et 128) à coffrage en pierre de la phase 2.

© Photos : V. Hurt, Musée des Celtes. Plans : M. Querzig & F. Cornélusse, Musée des Celtes & SPW/ DGO4, Patrimoine.

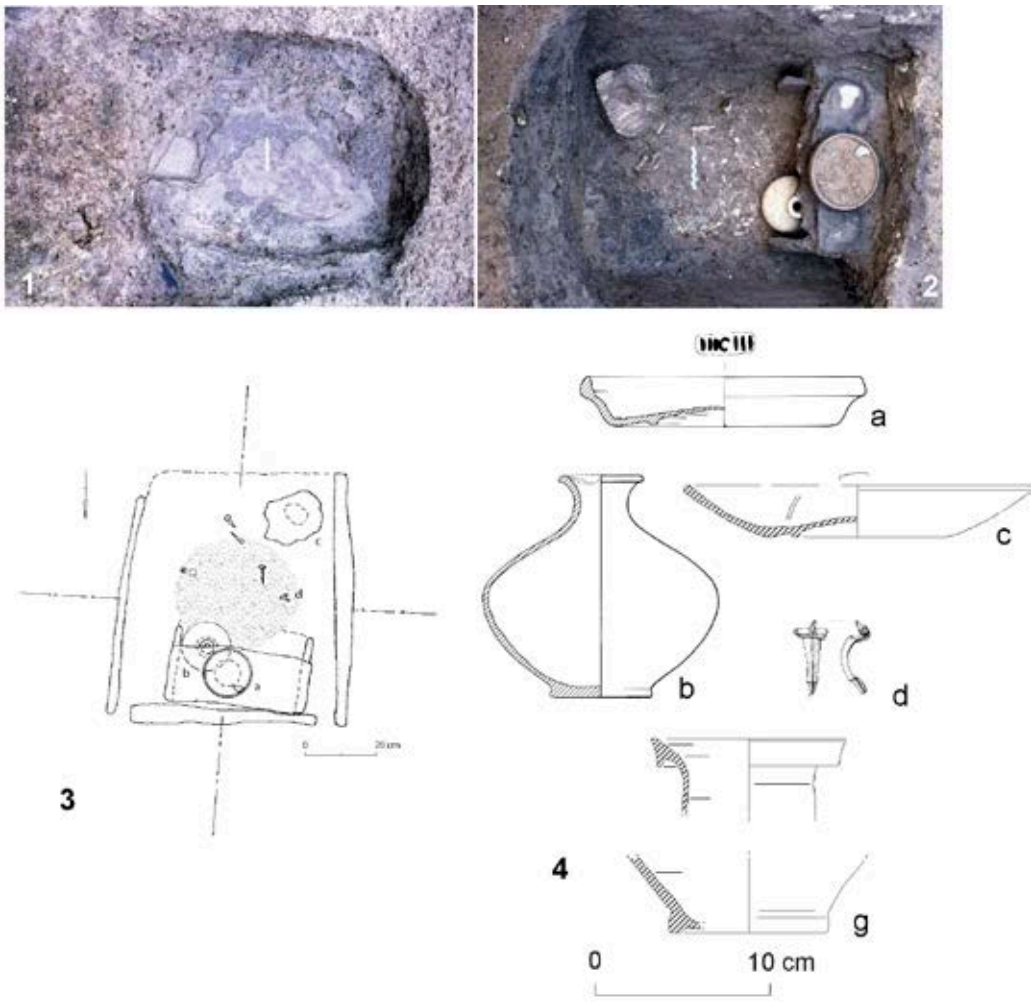



Fig. 179

Ensemble 87. 1 : dalle de couverture ; 2 : intérieur de la tombe ; 3 : plan ; 4 : mobilier funéraire.

© Photos : V. Hurt, Musée des Celtes. Plan : M. Querzig & F. Cornélusse, Musée des Celtes & SPW/DGO4, Patrimoine. Dessins : G. Hardy, Musée des Celtes & SPW/DGO4, Patrimoine.

Ensemble 87 - a : assiette en *terra nigra* ; b : bouteille en *terra nigra* ; c : assiette brûlée en *terra nigra* ; d : fibule à charnière en alliage cuivreux ; g : cruche brûlée retrouvée au-dessus de la tombe.

plus ou moins quadrangulaire (0,85 × 0,50 m environ). Entre la dalle de couverture et le fond de la tombe, la hauteur est de 0,34 m. Dans la tombe, les ossements formaient un amas au centre et une petite étagère, constituée de deux dalles de grès verticales et d'une dalle horizontale (0,40 × 0,16 m), avait été édifiée contre la paroi nord de la tombe. Une assiette en *terra nigra* (a) était posée sur l'étagère tandis qu'une bouteille en *terra nigra* (b) était placée sous la dalle horizontale de l'étagère. Après fermeture de la tombe, des restes du bûcher (g) ont été déversés au-dessus de la tombe. Lorsque les tombes n'étaient pas fortement arasées, le rejet au-dessus de la sépulture de restes du bûcher (charbon de bois, poteries brûlées, esquilles osseuses) a été mis en évidence lors de la fouille. C'est notamment le cas pour les ensembles 02, 71, 116 et 171. Cette pratique attestée dès la période pré-flavienne semble se poursuivre jusqu'au 2e siècle.

## 8.6. LES TYPES DE DÉPÔTS INCINÉRÉS

Lorsque les sépultures n'avaient pas été trop perturbées par l'érosion et les labours, nous avons pu déterminer les types de dépôts incinérés (fig. 180). Les amas d'ossements bien

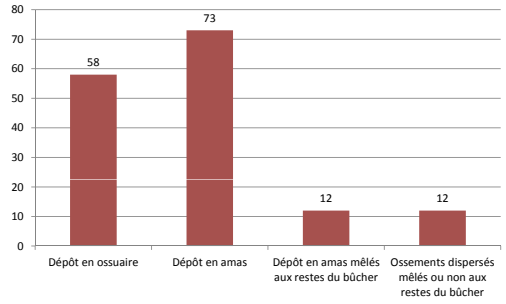
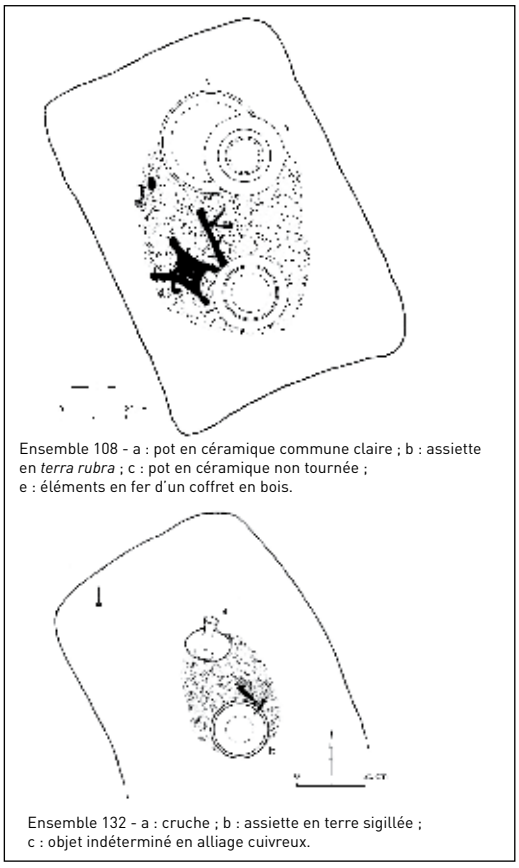



Fig. 180

Histogramme des différents types de dépôts incinérés de la nécropole de Messancy.



Ensemble 108 - a : pot en céramique commune claire ; b : assiette en *terra rubra* ; c : pot en céramique non tournée ; e : éléments en fer d'un coffret en bois.

Ensemble 132 - a : cruche ; b : assiette en terre sigillée ; c : objet indéterminé en alliage cuivreux.

Fig. 181

Deux tombes (ensembles 108 et 132) avec dépôt des ossements en amas au centre de la fosse. Le mobilier est ensuite placé au-dessus des ossements.

© Plans : M. Querzig & F. Cornélusse, Musée des Celtes & SPW/DGO4, Patrimoine.

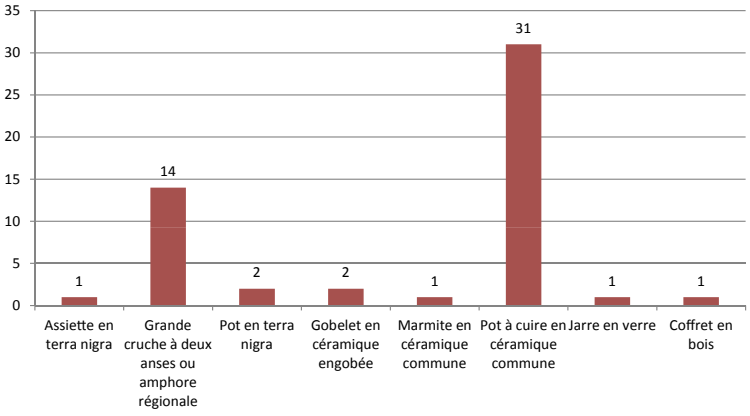
circonscrits constituent le dépôt cinéraire le mieux représenté (NMI 73) (fig. 181). Les dépôts en ossuaire sont également très fréquents (NMI 58). Douze sépultures se caractérisent par un dépôt des ossements en tas avec des restes du bûcher. Enfin, douze autres tombes présentent des ossements dispersés dans la fosse sépulcrale, mêlés ou non aux charbons de bois du bûcher.

D'un point de vue chronologique, les tombes du premier horizon se caractérisent essentiellement par des dépôts en amas et des dépôts en amas mêlés aux restes du bûcher. Les tombes à urne/ossuaire sont absentes avant le milieu du 1er siècle. Elles sont surtout fréquentes au cours de la période flavienne (phase 2) et durant tout le 2e siècle (phases 3-4).

L'urne est le plus souvent un récipient de terre cuite (fig. 182). Nous rencontrons principalement des pots à cuire en céramique commune à dégraissant coquillier (fig. 183 : 2-3), une vaisselle très répandue dans la partie occidentale de la Cité des Trévires et dont un centre de production du Haut-Empire a été identifié au Titelberg[65]. Nous trouvons également plusieurs grandes cruches à deux anses ainsi que des amphores régionales du type Mosellan dont on a récupéré la moitié inférieure (fig. 183 : 4). Il s'agit principalement de productions arlonaises. Dans la nécropole de « la Spetz » à Arlon, occupée pour l'essentiel au 2e siècle, nous retrouvons les mêmes types d'amphores régionales[66]. Dans une seule tombe de l'horizon 3 (ensemble 167 – phase 3), l'ossuaire était une petite jarre à deux anses et son couvercle en verre soufflé. Ce modèle d'urne en verre est répandu dans les cimetières trévires (fig. 183 : 5). Dans une tombe (ensemble 20 – phase 3), la position des éléments

Fig. 182

Histogramme des différents modèles d'urnes rencontrés dans la nécropole de Messancy.




[65] En 1971, des ratés de cuisson de pots à cuire en céramique commune en pâte à dégraissant coquillier ont été mis au jour dans un dépotoir en relation avec deux fours. En 1986, au nord-est du Titelberg, les fouilles ont découvert un nouveau dépotoir avec des rejets de production en céramique commune à dégraissant coquillier de la seconde moitié du 3e siècle : Dövener, 2009, p. 84-85, fig. 12-13.

[66] Les ossements des tombes 1 et 4 étaient conservés dans des amphores ou cruches-amphores régionales : Seret, 1962, p. 11, fig. 1 : 1 et p. 14, fig. 4 : 1.

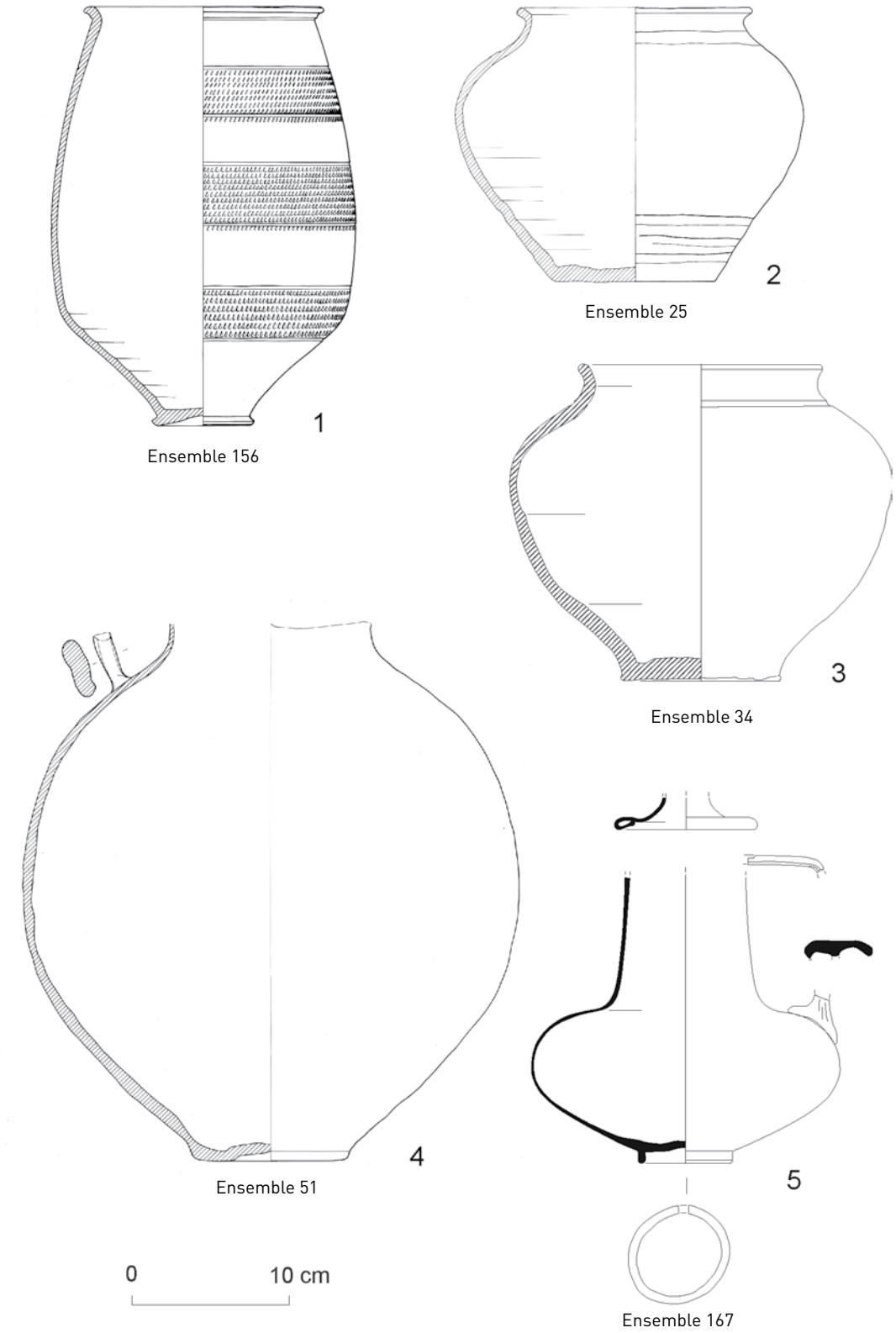



Fig. 183

Différents modèles d'urnes. 1 : gobelet en céramique engobée ; 2-3 : pots à cuire en céramique commune en pâte à dégraissant coquillier ; 4 : cruche-amphore régionale ; 5 : jarre en verre soufflé à la volée et son couvercle.

© Dessins : G. Hardy, Musée des Celtes & SPW/DGO4, Patrimoine.

métalliques d'un coffret en bois montre que ce dernier devait contenir les ossements du défunt.

## 8.7. LE MOBILIER CÉRAMIQUE

Les sépultures ont livré un total de trois-cent-nonante-trois vases, c'est-à-dire une moyenne de deux poteries par tombe. L'état de conservation des offrandes céramiques était particulièrement médiocre au moment de la fouille. L'érosion agricole a détruit ou emporté la partie supérieure de nombreuses poteries. Sur les trois-cent-nonante-trois poteries, les cruches représentent un tiers de la vaisselle en céramique. Il s'agit la plupart du temps de cruches de petite taille à une anse originaires de Trèves, de Rhénanie ou d'Arlon. Avec quatre-vingt-neuf vases, la *terra nigra* est une composante régulière des dépôts funéraires des deux premières phases de la nécropole. La céramique culinaire montée au tour en pâte à dégraissant coquillier fait son apparition dans la seconde moitié du 1er siècle et est répandue au cours des phases 2, 3 et 4. La vaisselle en *terra rubra* représente un lot de quinze vases tandis que la terre sigillée, avec dix individus, représente moins de 3 % du total des vases mis au jour dans les tombes. La répartition des poteries d'après leur fonction met en lumière le nombre élevé de cruches et de pots à cuire (fig. 184). Les assiettes forment un lot de trente-quatre vases. On trouve aussi un nombre important de coupes mais ces dernières apparaissent surtout dans des ensembles du 1er siècle. Les bouteilles figurent dans des sépultures de la première phase et du début de la phase 2 ; elles sont ensuite remplacées par des cruches.

De manière générale, la vaisselle utilisée pour la présentation des nourritures solides ou des sauces est très minoritaire dans les assemblages céramiques des sépultures de Messancy. La proportion est ici étonnamment basse. On range dans ce groupe les assiettes, bols et coupes. En outre, ces vases sont surtout présents dans les sépultures des deux premiers horizons. Les assiettes, les coupes et les bols sont rares voire inexistants dans les tombes datées du 2e siècle et du début du 3e siècle. Par contre, la vaisselle utilisée pour la boisson, avec plus de 55 %

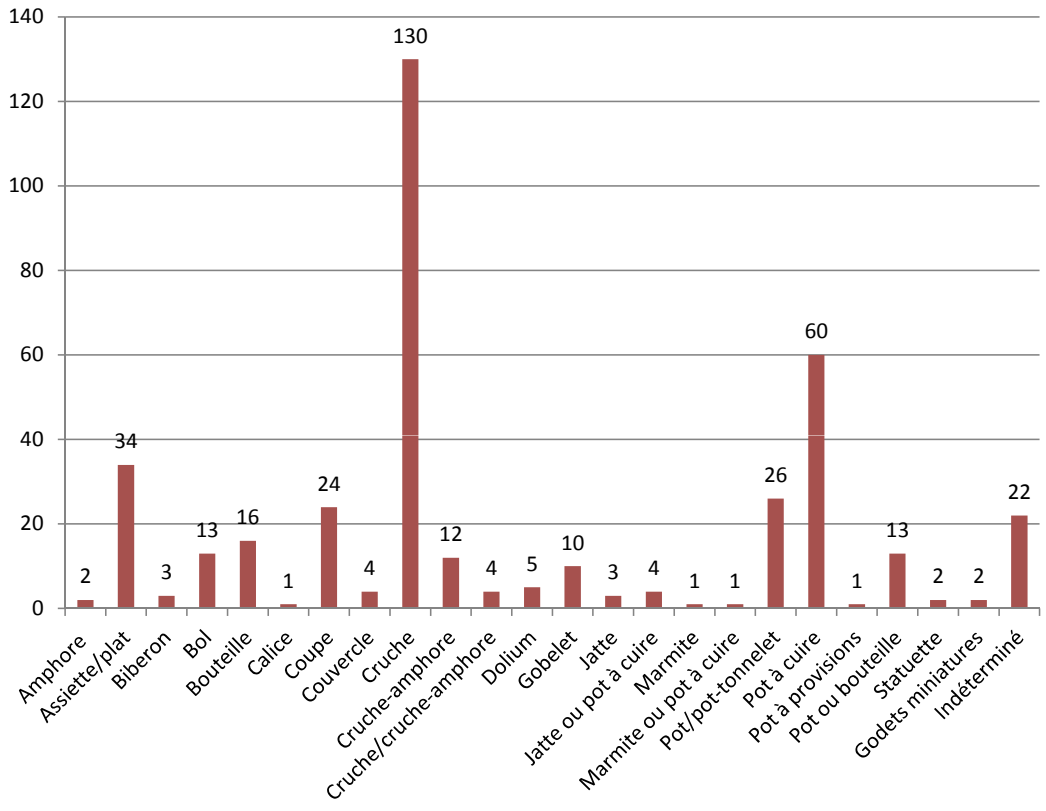



Fig. 184

Histogramme des différents types de poteries découvertes dans les tombes de la nécropole de Messancy.

des poteries, est majoritaire à Messancy. Elle réunit les cruches, bouteilles, gobelets, pots et pots-tonnelets. Les récipients à liquides constituent toujours le groupe le plus abondant parmi les poteries mises au jour dans les tombes. Dans le cimetière luxembourgeois de Septfontaines, la vaisselle utilisée pour la boisson (gobelets et cruches) rassemblerait 50,8 % des offrandes primaires et jusqu'à 80,4 % des offrandes secondaires (Polfer, 1996[a], p. 112, fig. 11). À l'inverse, la céramique culinaire compte toujours un nombre réduit de vases dans les cimetières du Haut-Empire. Cette catégorie est surtout illustrée ici par les pots à cuire réutilisés comme urnes/ossuaires. Enfin, certaines poteries ou terres cuites ne peuvent être rangées dans l'un de ces trois grands groupes. C'est le cas des biberons dont on dénombre trois exemplaires qui appartiennent à des sépultures datées de la seconde moitié du 1er siècle. Citons encore les vases miniatures et la découverte de deux statuettes moulées en terre blanche. Les deux font partie d'ensembles datés de la première moitié du 2e siècle. La première statuette consiste en fragments brûlés dont seul le socle a pu être remonté. La seconde est un buste féminin intact retrouvé en association avec un petit objet en alliage cuivreux (long. 3,75 cm) pourvu d'un anneau de suspension au revers et figurant également un buste féminin voilé. Cet objet énigmatique se termine par un bouton creux et correspond à l'extrémité d'une épingle à cheveux.

Par rapport aux cimetières des Cités des Tongres et des Nerviens, où la proportion d'offrandes primaires est toujours nettement inférieure à celle des offrandes secondaires, nous trouvons dans les cimetières trévires, et plus particulièrement ici à Messancy, de nombreuses poteries brûlées dans les tombes (fig. 185). Les offrandes primaires représentent 31 % de la vaisselle en céramique des tombes alors que cette proportion n'est que de 19 % dans le cimetière de Jambes, installé sur la rive droite de la Meuse en face du vicus de Namur (Hanut & Plumier, 2014, p. 23). Les poteries ne sont pas les seules pièces de mobilier qui ont subi les stigmates du feu. Plusieurs fibules ont brûlé avec le défunt ainsi que de la verrerie, surtout des petits flacons à parfum.

Plusieurs offrandes céramiques ont subi des mutilations volontaires avant leur dépôt dans la tombe. Treize vases présentent des perforations au niveau de la panse ou du fond ; il s'agit surtout de cruches. Des poteries ont été brisées dans




Fig. 185

Poteries brûlées sur le bûcher. 1 : bol en *terra nigra* ; 2 : coupe en *terra nigra* ; 3 : assiette en *terra nigra* ; 4 : cruche à une anse.

© Photos : R. Gilles, SPW/DGO4, Patrimoine.

la tombe. Le rite de la *pars pro toto* est attesté avec certaines offrandes illustrées par un simple fragment comme un fond ou un tesson de paroi. Des poteries fragmentaires, comme des tessons de panse de *dolium* ou d'amphores, des fonds découpés ou la partie inférieure de cruches, ont été réutilisées comme couvercles au-dessus du vase ossuaire ou des ossements en amas. Il est étrange de constater qu'on n'a jamais utilisé de véritable couvercle, on se servait également de vases complets comme des assiettes ou des plats retournés et posés au-dessus des ossements.

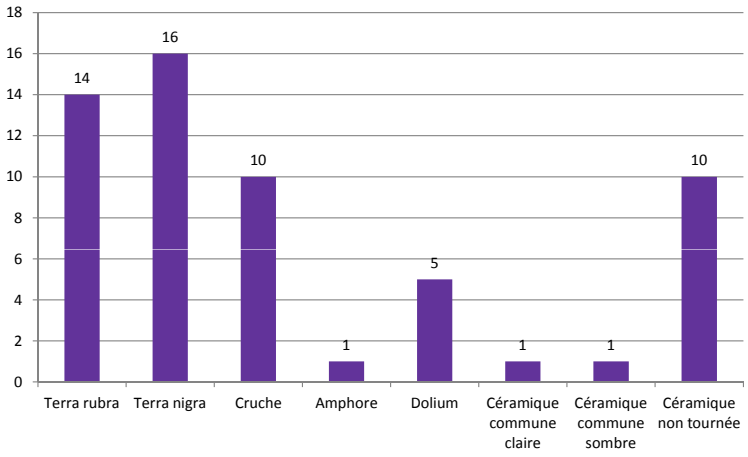



Fig. 186

Histogramme des poteries dans les tombes de la phase 1 (20-60 apr. J.-C.).

### 8.7.7.1. Les offrandes céramiques de la phase 1

La vaisselle des sépultures de la phase la plus ancienne est comparable à celle des tombes pré-flaviennes des cimetières trévires les plus proches comme ceux de Chantemelle, Fouches ou Sampont (fig. 186). Avec une moyenne de 3,4, la quantité de vases par sépulture est élevée. Les offrandes primaires représentent 23 % du total des poteries présentes dans les tombes de la phase 1. Le service de la table se compose essentiellement de coupes et d'assiettes en *terra rubra* (Deru A5, A17, A18 et C8) et en *terra nigra* (Deru A38, A41, C8 et C13) fabriquées en Champagne. À cela s'ajoutent un calice en *terra rubra* Deru KL1 et un pot-tonnelet Deru P7 en terra enfumée, également produits en Champagne (fig. 187). Les formes hautes de pots et bouteilles consistent en productions en *terra nigra* (Deru P1, P27, BT1 et BT4) issues d'ateliers lorrains comme Virton/Saint-Mard (Massart & Cahen-Delhaye, 1994, p. 74-85), Huombois (Mertens, Gustin & Massart, 1987 ; Massart, 1992) ou Le Titelberg (Metzler & Gaeng, 2008). Des morceaux de paroi de *dolia* en pâte blanche de Rhénanie sont présents dans plusieurs sépultures. Des tessons d'amphore à huile de Bétique Dressel 20 ont été retrouvés dans trois tombes de la phase 1. Les cruches forment déjà un lot important de récipients ; elles sont illustrées par des productions en pâte de la vallée de la Moselle (Trèves) et en pâte blanche de Rhénanie. La céramique non tournée correspond à la céramique en pâte à dégraissant coquillier présente dans les habitats (Dalheim, Mamer, Titelberg, Trèves) et les cimetières (Chantemelle, Feulen, Fouches, Lamadelaine, Sampont) pré-flaviens de la Cité des Trévires (Polfer, 1996). La céramique commune claire est illustrée par un pot à cuire globulaire à col mouluré de fabrication champenoise Gose 350 dont la panse est décorée de bandes lissées verticales. On dénombre un couvercle en céramique commune sombre.

### 8.7.7.2. Les offrandes céramiques de la phase 2

Le nombre plus important de tombes datées de la seconde moitié du 1er siècle apr. J.-C. fournit une base documentaire plus large qu'à la phase précédente. La part des céramiques brûlées dans les tombes est plus importante que précédemment puisqu'elle s'élève désormais à 36 % du total des vases. Par contre, la proportion de vaisselle dans les sépultures commence à diminuer avec une quantité moyenne de vases par tombe légèrement inférieure à trois. Des changements importants caractérisent la composition des assemblages céramiques. La terre sigillée, absente avant le milieu du 1er siècle, apparaît à cette phase ; il s'agit de sigillées lisses originaires de La Graufesenque (coupes Drag. 35 et Drag. 27, assiettes Drag. 18 et Drag. 15/17). À l'inverse, la *terra rubra* disparaît des tombes au cours du troisième quart du 1er siècle. Le répertoire céramique s'enrichit d'une série de catégories et de formes nouvelles en terre cuite : vaisselle dorée au mica, pot à provisions, biberons ou

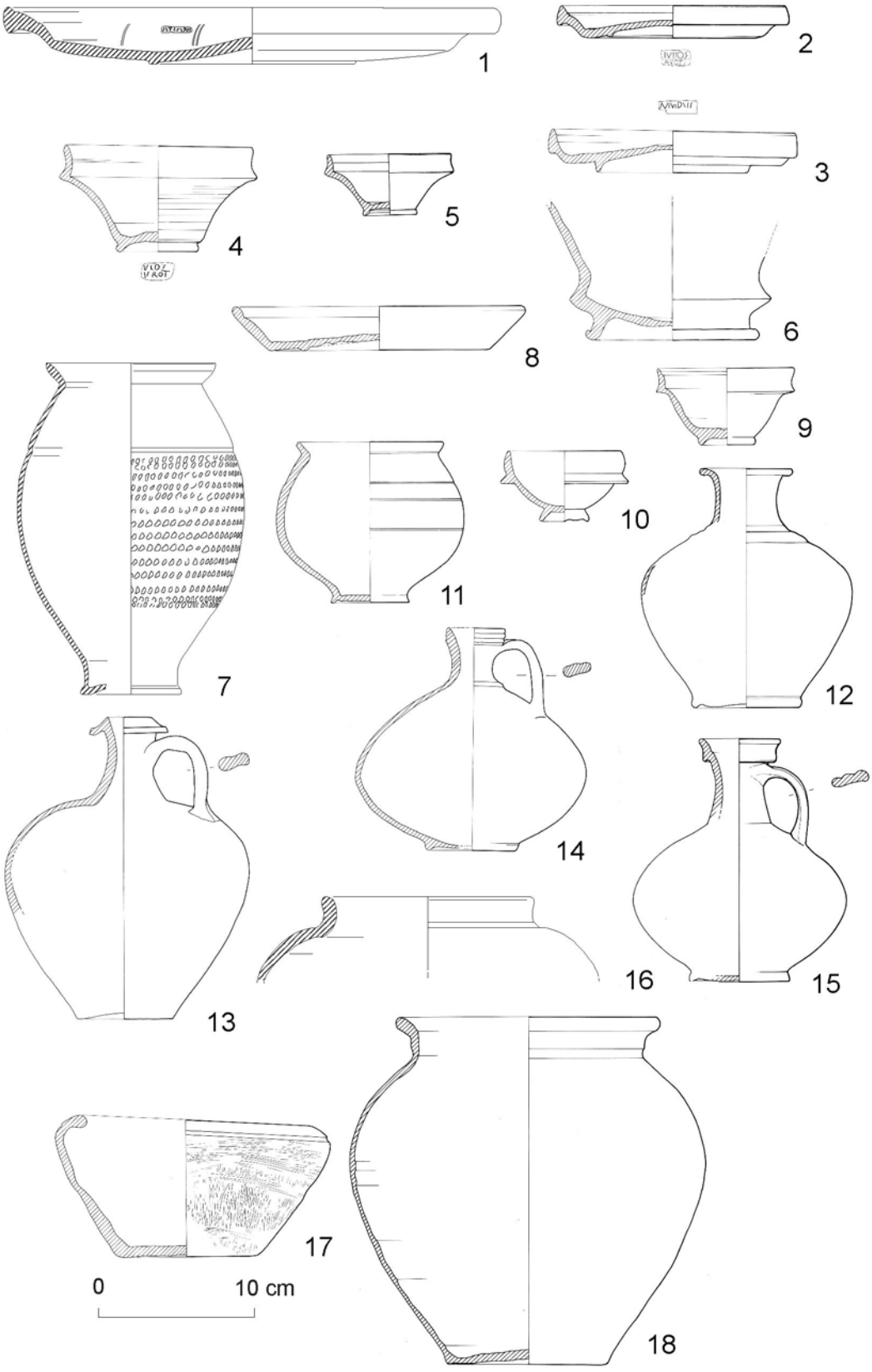



Fig. 187

Répertoire des offrandes céramiques de la phase 1. 1-7 : *terra rubra* ; 8-12 : *terra nigra* ; 13-15 : cruches ; 16-17 : céramique non tournée ; 18 : céramique commune claire. Éch. ¼.

© Dessins : G. Hardy, Musée des Celtes & SPW/DGO4, Patrimoine.

statuette (fig. 188). Néanmoins, deux catégories dominent les offrandes céramiques des tombes de la seconde moitié du 1er siècle : la *terra nigra* et les cruches. La *terra nigra* comprend désormais une minorité de productions champenoises, des assiettes Deru A18 surtout. Nous rencontrons principalement des fabrications régionales issues d'ateliers lorrains/gaumais. Cependant, il ne s'agit plus seulement de formes hautes, on trouve également des modèles d'assiettes ou de bols (fig. 189). Les types régionaux les plus fréquents sont les assiettes à paroi arrondie Deru A41-A42, les assiettes à paroi moulurée Deru A26, les bols à collerette Deru B1, les pots à lèvre oblique Deru P1-P2 et les bouteilles de petite taille. Les cruches sont désormais une composante incontournable des dépôts funéraires ; elles se partagent entre les récipients en pâte blanche de Rhénanie, ceux en pâte de la vallée de la Moselle et les cruches régionales de Lorraine.

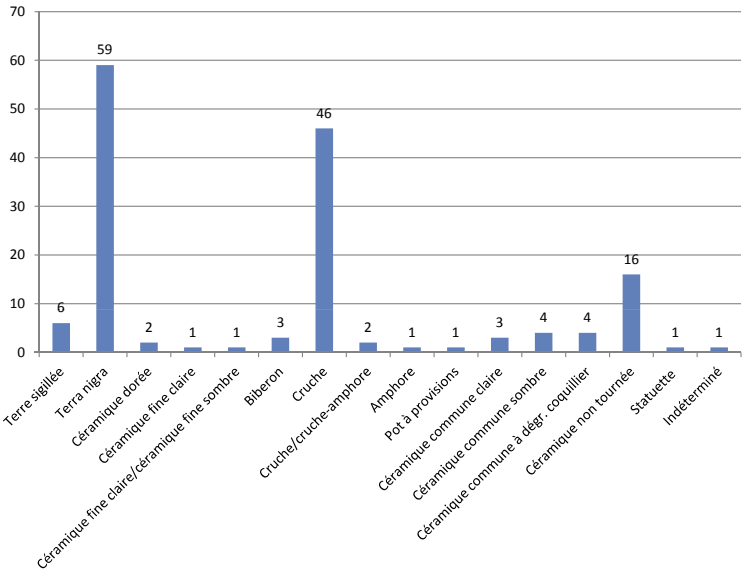



Fig. 188
Histogramme des poteries dans les tombes de la phase 2 (50-120 apr. J.-C.).

### 8.7.7.3. Les offrandes céramiques de la phase 3

Les ensembles du 2e siècle sont identiques à ceux du cimetière arlonais de « la Spetz » (Seret, 1962). La quantité moyenne de vases par tombe diminue encore à cette phase et ne dépasse plus les deux exemplaires par sépulture. Il s'agit souvent d'une cruche à une anse et d'un récipient (pot à cuire en céramique commune en pâte à dégraissant coquillier ou moitié inférieure d'une grande cruche ou d'une cruche-amphore régionale). Cette proportion pourrait être encore plus basse si nous prenons en compte la vingtaine de tombes qui ne comportaient aucune offrande céramique. En effet, ces tombes sont difficiles à dater en raison de l'absence de mobilier funéraire mais elles se distribuent dans des zones où nous rencontrons une majorité de sépultures datées des phases 3 et 4. Les poteries brûlées sur le bûcher ne sont plus fréquentes dans les tombes du 2e siècle puisqu'elles ne représentent plus que 13 % du total des vases.

La terre sigillée est un type d'offrande rare à cette phase alors qu'elle abonde dans les habitats ruraux de la même époque (fig. 190). La *terra nigra* se réduit désormais aux pots à col court et lèvre effilée Deru P41 issus d'ateliers lorrains (Arlon, Argonne, Virton/Saint-Mard, Virton/Hambresart). Les deux catégories principales sont les cruches et la céramique commune en pâte à dégraissant coquillier. Parmi les cruches, la forme à une anse et ouverture en entonnoir multilobé est la cruche la plus répandue au 2e siècle ; elle correspond au type 6 de la typologie des cruches à Arlon (Hanut & Henrotay, 2006). Une nouveauté des assemblages céramiques de la phase 3 est l'utilisation de grandes cruches ou de cruches-amphores régionales. Ces dernières sont très répandues dans les habitats trévires des 2e et 3e siècles. Utilisées pour le transport et le stockage de liquides dans les celliers, elles se caractérisent par des répertoires différents d'une région à l'autre. Les amphores et cruches-amphores de la Cité des Trévires sont qualifiées de « mosellanes » (Hanut, 2001). De manière générale, les céramiques du groupe de pâtes lorrain rassemblent l'essentiel des poteries des phases 3 et 4. Elles proviennent probablement d'Arlon qui est un centre de potiers majeur aux 2e et 3e siècles. Les trois fours mis au jour à Arlon en 2014, à l'arrière d'habitations alignées le long de la route Reims-Trèves, ont livré des productions du 3e siècle (Henrotay, 2015). Cependant, plusieurs autres fours ont certainement fonctionné à Arlon, dès le 2e siècle. La céramique commune en pâte à dégraissant coquillier peut être comptée parmi les poteries régionales.

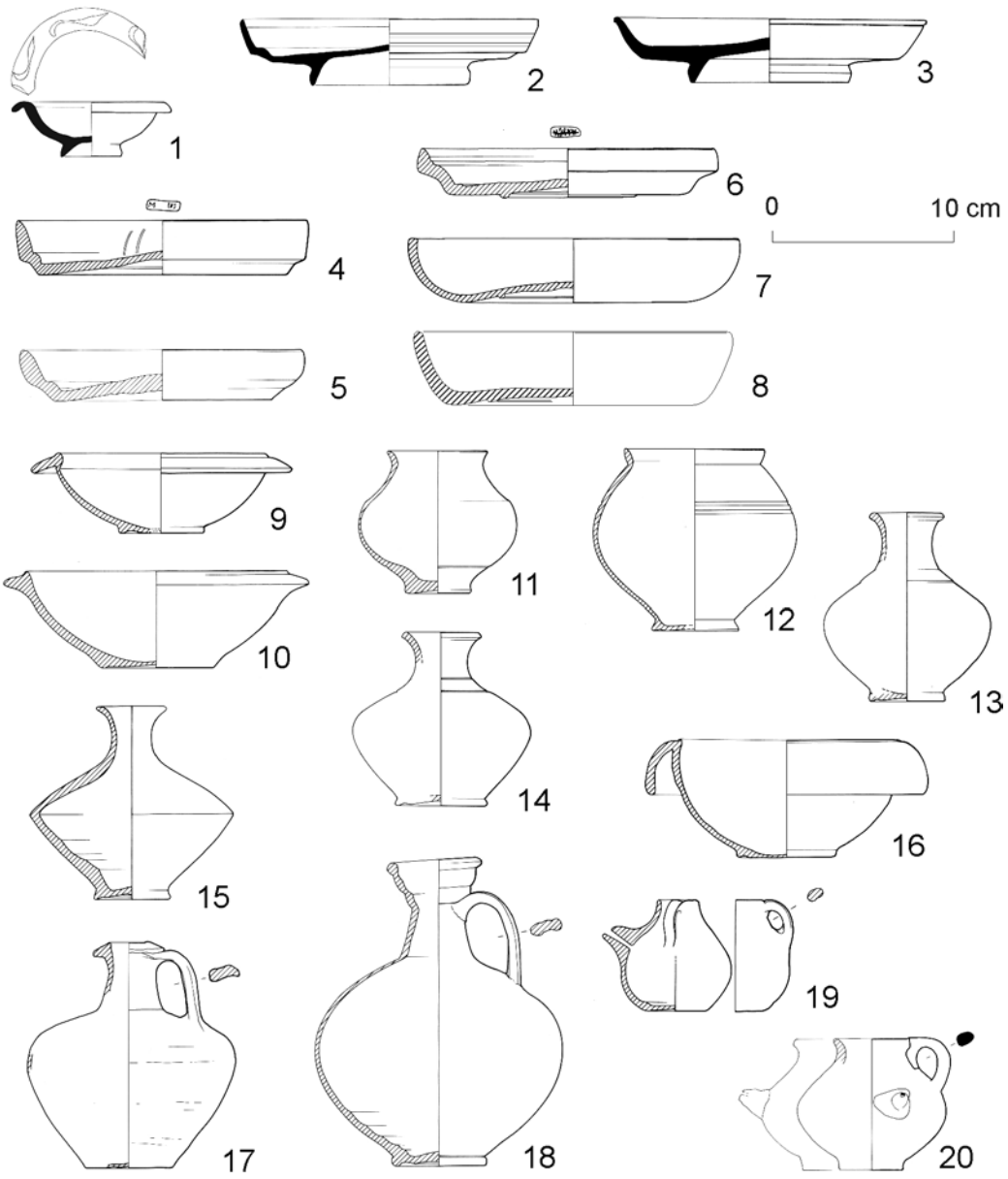



Fig. 189

Répertoire des offrandes céramiques de la phase 2. 1-3 : terre sigillée ; 4-15 : *terra nigra* ; 16 : céramique dorée au mica ; 17-18 : cruches ; 19-20 : biberons. Éch. ¼.

© Dessins : G. Hardy, Musée des Celtes & SPW/DGO4, Patrimoine.

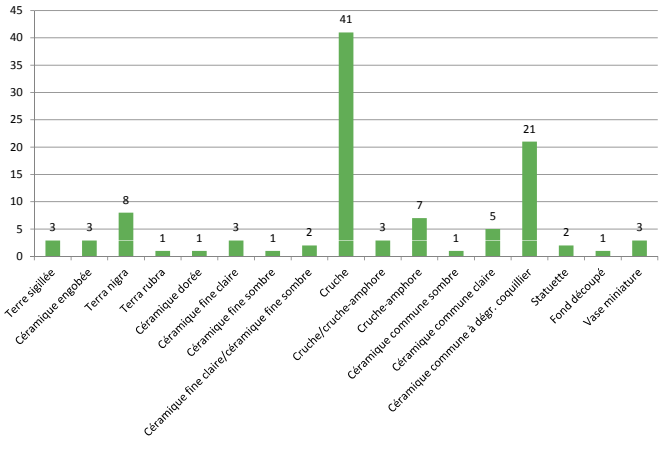



Fig. 190

Histogramme des poteries dans les tombes de la phase 3 (120-200 apr. J.-C.).

## 8.8. LE MOBILIER MÉTALLIQUE

Les fouilles ont livré quarante-sept fibules. Les exemplaires mis au jour en contexte proviennent tous de tombes, les sept fibules hors contexte doivent vraisemblablement provenir de sépultures détruites dont le matériel a été éparpillé dans la couche de terre jaune qui correspond au niveau archéologique sous la couche arable. Sur les quarante-sept fibules, nous en avons neuf en fer et trente-huit en alliage cuivreux. Les fibules en fer sont toutes des fibules à ressort dites « gauloises simples » du type Riha 2.2

(fig. 191 : 1-2), retrouvées dans des tombes des deux premières phases à l'exception d'une fibule à charnière et arc interrompu décorée de deux filaments de laiton. Cette fibule provient d'une sépulture (ensemble 53) datée de la première moitié du 2e siècle (fig. 191 : 13) ; elle y était associée à une fibule à charnière et arc émaillé (fig. 191 : 14). Les fibules apparaissent dans les tombes des phases 1, 2 et 3 mais elles sont proportionnellement plus fréquentes dans les tombes du 1er siècle apr. J.-C. Elles deviennent beaucoup moins fréquentes à partir du 2e siècle. À l'exception de l'ensemble 53 dont nous venons de parler, les sépultures du 2e siècle ne livrent qu'une seule fibule quand ces dernières sont présentes.

Les fibules à ressort dites « gauloises simples » sont le modèle le plus répandu dans les tombes pré-flaviennes de la nécropole (fig. 191 : 1-3). Deux tombes de la première phase livrent des paires de fibules. Premièrement l'ensemble 92 avec une paire de fibules à ressort protégé dites « de Nertormarus » Riha 4.3 portant la marque de fabrique CIICCOS (fig. 191 : 4) et une paire de fibules à ressort protégé et disque médian Riha 4.5 (fig. 191 : 5). Enfin, l'ensemble 166 renfermait une paire de fibules à charnière, protubérances latérales et arc mouluré Riha 5.7 (fig. 191 : 6-7). Durant la phase 2, les fibules à ressort gauloises simples sont toujours présentes et, contrairement à l'horizon précédent, sont toutes fabriquées en fer (fig. 191 : 8). Pour le reste, nous rencontrons essentiellement des fibules à charnière en alliage cuivreux, notamment des fibules à arc partagé Riha 5.12 qui apparaissent par paires dans deux sépultures datées vers le milieu ou le troisième quart du 1er siècle apr. J.-C. (fig. 191 : 9-10). Sont également présentes la fibule à moulures transversales Riha 5.6 (fig. 191 : 11) et celle à arc continu Riha 5.10 (fig. 191 : 12). Sur les dix fibules identifiées dans les sépultures de la phase 3, huit sont des fibules à charnière et décoration émaillée. Parmi celles-ci, retenons une fibule en forme de rouelle Riha 7.25, une fibule discoïdale Riha 7.14 (fig. 191 : 16), une fibule à partie centrale surélevée Riha 7.15 (fig. 191 : 15), deux fibules à arc émaillé Riha 5.17 (fig. 191 : 14) et une fibule en forme de tutulus Riha 7.11.

Outre les fibules, la parure du cimetière comporte encore un bracelet en fer à ligatures issu d'une sépulture de la première phase (ensemble 126), une bague en fer avec intaille en pâte de verre dans une sépulture de la phase 2 (ensemble 121) et une unique perle melon en fritte turquoise découverte dans une sépulture datée au début de la phase 2 (ensemble 71). Les ossements de cette sépulture (ensemble 71) étaient peut-être également contenus dans un coffret dont on possède les éléments métalliques en bronze : moraillon, anneaux de section polygonale avec attache en fer et deux clous ornementaux décorés d'un mufle de lion qui devaient assurer la fixation de la plaque de serrure. Les pièces métalliques de ce coffret correspondent à un modèle très standardisé. Des pièces analogues ont été mises au jour dans d'autres cimetières de Gaule septentrionale comme la tombe 211 de Septfontaines-Dëckt (Polfer, 1996, pl. 74, fig. 2), la tombe 2360 de la nécropole de Wederath (Cordie-Hackenberg & Haffner, 1997, pl. 149, fig. e-m), la sépulture 69/14 du cimetière de Heidelberg (Hensen, 2009, pl. 455, fig. 2-23), la tombe 32 du cimetière de Solre-sur-Sambre (Brulet, 1972, p. 59, fig. 37 : 14a-d, p. 61, fig. 39 et p. 63, fig. 40) et les sépultures 7/11, 7/26 et 7/130 du cimetière de « La Fache des Près Aulnoys » à Bavay (Loridant & Deru, 2009, p. 192, fig. 85 : 4, p. 199, fig. 89 : 3 et p. 232, fig. 110 : 7-8). Enfin, on retrouve un lot complet d'éléments identiques dans une sépulture des années 90-120 apr. J.-C. fouillée en 1998 dans le cimetière de Weyler, le long de la route Arlon-Metz (Henrotay & Bossicard, 1999, p. 128) ainsi que dans une tombe à chambre hypogée de Marquion/Sauchy-Lestrée (voir Barbet dans ce volume). Ce modèle de coffret, avec moraillon de serrure à palmette terminale, clous en bronze à tête de lion et anneaux en alliage cuivreux avec attache en fer, est attesté dans des ensembles funéraires datés entre 70 et 150/160 apr. J.-C. Au minimum neuf autres sépultures de Messancy (ensembles 4, 20, 36, 41, 63, 66, 97, 108 et F15) ont livré les éléments métalliques de coffrets en bois. La plupart de ces tombes datent de la phase 2. En règle générale, les coffrets ont brûlé avec le défunt.

Trois miroirs en alliage cuivreux ont été retrouvés à Messancy : un miroir arrondi issu

d'une sépulture pré-flavienne datée de la phase 1 ou du début de la phase 2 (ensemble 88), un miroir quadrangulaire provenant de l'ensemble 20 daté de la phase 3 et un miroir circulaire à couvercle dans l'ensemble 71 (Hanut & Piermarini, 2015). Le miroir quadrangulaire

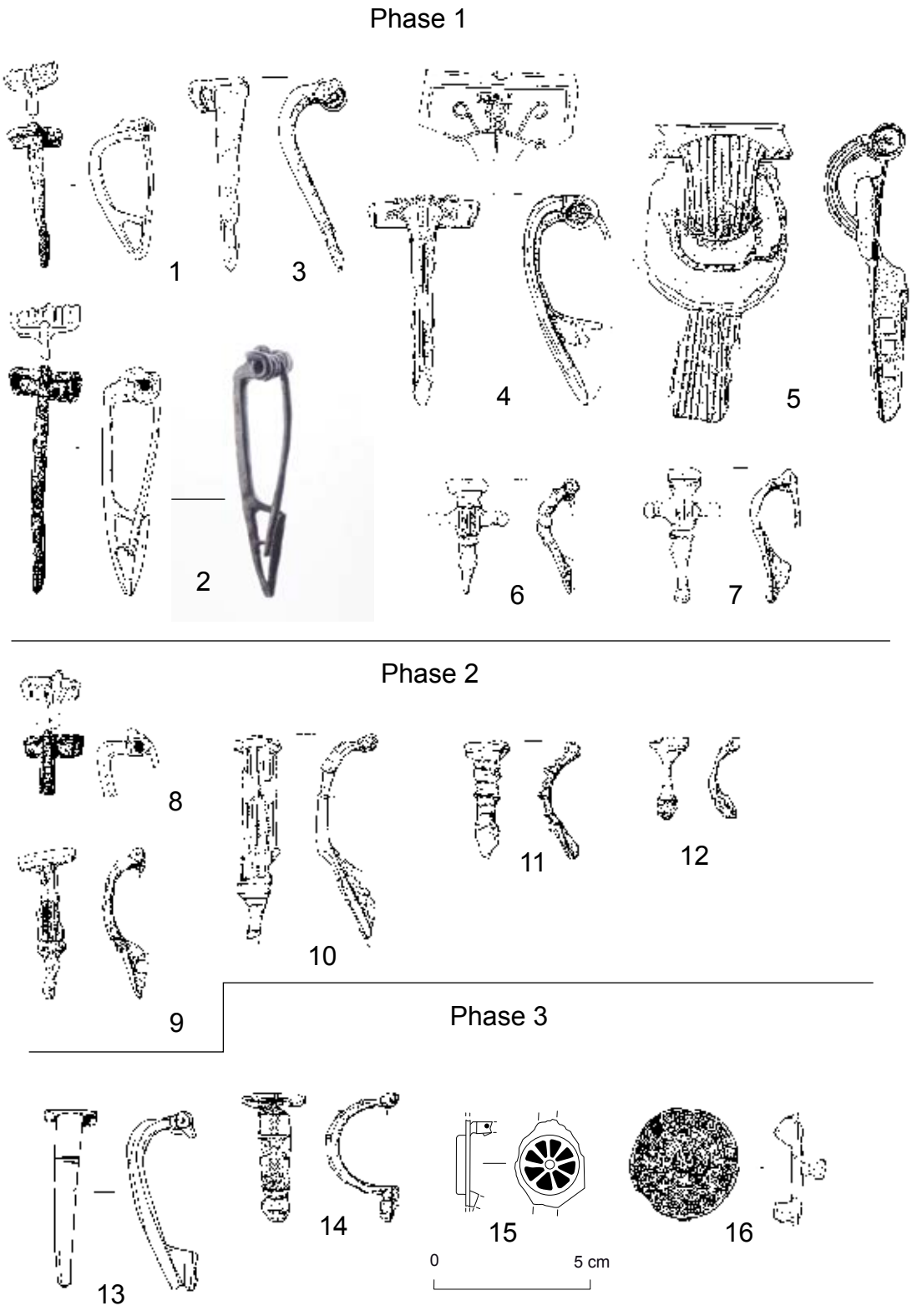



Fig. 191

Répertoire des fibules des phases 1, 2 et 3 de la nécropole de Messancy. Éch. ½.

© Dessins : G. Hardy, Musée des Celtes & SPW/DGO4, Patrimoine. Photographie : R. Gilles, SPW/DGO4, Patrimoine.

de l'ensemble 20 a été découvert au-dessus des ossements en compagnie d'une palette à fard en gabbro. Les ossements étaient vraisemblablement rassemblés dans un coffret.

L'outillage de la nécropole est très limité ; il comprend deux paires de forces, les deux proviennent de sépultures datées entre 20 et 80 apr. J.-C. (ensembles 100 et 122). Leur longueur est comprise entre 23 et 25 cm. D'après la typologie des forces retrouvées dans les nécropoles trévires, nos exemplaires correspondent à la forme 3 (Kaurin, 2011, p. 236, fig. 2). La forme 3 identifierait des forces de confection de dimensions moyennes (long. 22-32 cm), employées à une seule main pour la découpe de tissus épais sur de grandes longueurs (Kaurin, 2011, p. 241). L'unique pièce d'armement est un talon de lance en fer retrouvé dans le remplissage cendreux d'une fosse à rejets de bûcher.

## 8.9. LA VAISSELLE EN VERRE

On dénombre vingt-trois vases en verre mais seuls quelques exemples possèdent un profil complet. Rare dans les sépultures de la première phase, la verrerie apparaît principalement dans des dépôts des phases 2 et 3. Les récipients à cosmétiques rassemblent sept individus. À l'exception de trois aryballes Isings 61/AR 151.1 qui ont été placés dans la tombe après la crémation du défunt, les autres vases à parfum ont brûlé sur le bûcher. Leur forme est difficile à identifier ; nous trouvons néanmoins une ampoule Isings 10/AR 124 dans une tombe de la première phase. Parmi les autres types présents à Messancy, les fouilles ont livré quatre bouteilles carrées Isings 50/AR 156, un flacon piriforme Isings 16/AR 141, une petite jarre Isings 67b/AR 118.1 et une jarre à deux anses Isings 65 accompagnée de son couvercle. Ce récipient a servi d'urne pour une sépulture datée de la phase 3 (ensemble 167).

## 8.10. LES FOSSES À REJETS DE BÛCHER

Ces dernières, au nombre de vingt-trois, se concentrent à la périphérie ouest et nord-ouest de la nécropole. Elles se présentent sous la forme de dépressions peu profondes (0,10-0,20 m), aux limites irrégulières mais grossièrement circulaires à ovales/elliptiques. Les plus petites ont une longueur comprise entre 0,50 et 1,00 m, avec une surface le plus souvent comprise entre 0,3 et 0,4 m². Les plus grandes ont des longueurs allant de 1 à 2,5 m et leur surface est située entre 0,7 et 3,7 m². Ces fosses à cendres ont livré un mobilier céramique très fragmentaire, brûlé pour l'essentiel. Les quantités vont de moins de dix à plusieurs centaines de tessons. La plupart des assemblages céramiques sont datés de la seconde moitié du 1er siècle ou de la transition entre le 1er et le 2e siècle (phase 2). Quelques fosses à cendres ont livré un mobilier caractéristique du 2e siècle (phase 3). Aucune fosse à rejets de bûcher ne peut être mise en relation avec la première phase d'occupation du cimetière. La zone 2 est la plus grande fosse à rejets de bûchers (2,45 × 1,9 m ; 3,65 m²) ; trois sépultures plus tardives (ensembles 30-32) ont été creusées

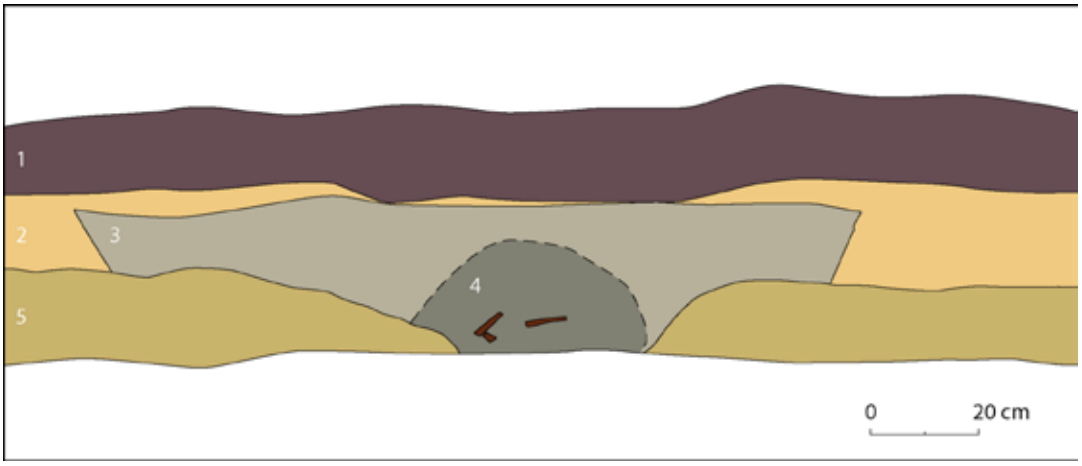



Fig. 192

Coupe dans la fosse à rejets de bûcher « zone 3 ».

© Dessin : V. Hurt, Musée des Celtes. Infographie : F. Cornélusse, SPW/DGO4, Patrimoine.

dans son remplissage. La coupe pratiquée dans le remplissage de la zone 3 (seconde moitié du 1er siècle apr. J.-C.) révèle un profil comparable à celui des 434 fosses à cendres (*Aschengruben*) retrouvées lors des fouilles de la grande nécropole de Wederath dont l'occupation démarre à La Tène C2 et se termine durant l'Antiquité tardive[67]. Sous la couche d'humus (ép. 0,15 m environ) (fig. 192 : 1), la zone 3 (1,22 × 0,90 m) (fig. 192 : 3-4) a été aménagée dans la couche jaune (fig. 192 : 2). Le remplissage, composé de charbon de bois avec des tessons brûlés, atteint sa profondeur maximale au centre de la structure (ép. 0,27 m) ; il est moins épais aux deux extrémités de la fosse.

## 8.11. ANTHRACOLOGIE

La majorité des fragments de charbon de bois présents dans les tombes à crémation romaines proviennent du bûcher funéraire. Cependant, on ne peut exclure qu'une petite partie soit issue d'objets en bois qui ont été placés sur le bûcher, avec le défunt, comme offrandes pendant la cérémonie de crémation (Kreuz, 2000 ; Deforce & Haneca, 2012).

Du cimetière de Messancy, dix-sept tombes à crémation ont été analysées, livrant au total 1 398 fragments de charbons de bois identifiés. La diversité taxonomique au sein des tombes est très faible, la plupart ne contenant que du charbon de bois de hêtre (*Fagus sylvatica*) ou de chêne (*Quercus* sp.). Deux tombes contiennent du charbon de bois de ces deux taxons tandis qu'une autre est dominée par le hêtre et contient une petite quantité de charbon de bois de noisetier (*Corylus avellana*).

Ces résultats montrent une très forte sélection des taxons utilisés pour la construction des bûchers. Le hêtre et le chêne étaient les espèces dominantes dans la végétation ligneuse de la région pendant l'époque romaine. Mais il y avait aussi beaucoup d'autres taxons d'arbres et d'arbustes, qui apparemment n'ont pas été utilisés pour la construction de bûchers (Couteaux, 1962).

Cette faible diversité taxonomique des assemblages de charbon de bois a aussi été constatée dans d'autres tombes à crémation romaines en Ardenne (Cerezo-Román *et al.*, 2017 ; Deforce, 2014), ainsi que dans d'autres régions du nord de la Gaule (De Groote *et al.*, 2003 ; Deforce & Haneca, 2012 ; Deforce, 2009 ; Goffioul *et al.*, 2015) mais aussi dans les provinces de Germanie et de Bretagne (Becker *et al.*, 1999; Wiethold, 2013 ; Challinor, 2008). Dans la plupart de ces tombes analysées, les taxons dominants sont également le chêne ou le hêtre. Cette sélection peut être expliquée par des motivations rituelles ou symboliques mais la préférence pour le chêne et le hêtre peut aussi très bien être liée à des raisons fonctionnelles. En effet, non seulement ces taxons étaient abondants, mais ils représentaient aussi du combustible de très haute qualité.

## 8.12. LES OFFRANDES ALIMENTAIRES ANIMALES

L'analyse archéozoologique a permis de mettre en évidence des vestiges animaux dans soixante et une tombes, et ceux-ci sont interprétés comme les reliquats d'offrandes alimentaires déposées sur le bûcher funéraire. Ces restes d'animaux comestibles sont en effet mêlés aux ossements humains dans les tombes et présentent le même stade d'intense crémation.

Le porc (*Sus scrofa* f. domestica) est l'animal le plus fréquemment donné en offrande ; on le retrouve dans trente-huit des soixante et une tombes avec dépôts animaux. La distribution

[67] À Wederath, 35% des fosses à rejets de bûcher ont une forme arrondie, 18% sont elliptiques et 22% ont une forme quadrangulaire. 84% des fosses à cendres ont une longueur inférieure à 1,50 m. Pour 15% des fosses, la longueur est comprise entre 1,55 et 3,90 m. Pour une majorité des 434 fosses, la profondeur conservée se situe entre 0,11 et 0,25 m. Toutes ces valeurs sont comparables à celles observées à Messancy. La moitié des fosses à cendres de Wederath sont datables entre le milieu du 1er siècle apr. J.-C. et le milieu du 2e siècle apr. J.-C. Si les plus anciennes remontent à la période claudienne, les plus récentes sont datées de la seconde moitié du 2e siècle et de la première moitié du 3e siècle : Kaiser, 2006, p. 2-3 et 18.

intra-squelettique révèle que des pièces de viande (jambons et têtes) ont été utilisées comme offrandes et non pas des animaux entiers. Les âges d'abattage des porcs ont pu être estimés sur la base de l'état d'épiphysation des os longs. On dénombre un seul porcelet de moins d'un an. La plupart des porcs ont été abattus dans une fourchette d'âge comprise entre un an et deux ans/deux ans et demi. Il semble ainsi que les animaux donnés en offrande étaient sélectionnés selon les critères habituels de la gestion du troupeau, privilégiant un abattage vers la fin de la croissance. Une prédilection pour la partie droite du corps de l'animal a par ailleurs été décelée.

Autre espèce impliquée dans le rituel, la poule (*Gallus gallus* f. domestica), dont la présence est certaine dans deux tombes et onze pièces ostéologiques provenant de neuf sépultures lui sont attribués. Les caprinés (*Ovis ammon* f. aries / *Capra aegagrus* f. hircus) clôturent la liste des animaux donnés en offrande à Messancy. Ils ne sont représentés que par deux ossements et occupent ainsi une place réduite par rapport au porc et à la poule. D'ailleurs, ces restes de moutons ou de chèvres étaient à chaque fois accompagnés de restes de porcs et jouaient peut-être le rôle « d'offrandes secondaires ».

Au sein des autres sites funéraires du Haut-Empire de la partie occidentale de la Cité des Trévires, le porc domine également les offrandes alimentaires incinérées, comme à Septfontaines-Dëckt (Kunter, 1996), Lamadelaine (Metzler-Zens *et al.*, 1999) et Weyler (Cerezo-Román *et al.*, sous presse). Dans la nécropole de Septfontaines, les offrandes de porc se composent d'une proportion importante de bas des pattes, à la différence de ce qui a été constaté à Messancy, Lamadelaine et Weyler, où les parties les plus appréciées du porc (jambon et tête) sont utilisées pour le rituel.

## 8.13. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE

Nous présentons ici les résultats préliminaires de l'étude anthropologique menée sur quatre-vingt-quatre tombes.

### 8.13.1. Méthodes d'étude des restes incinérés

Les restes incinérés ont été nettoyés à l'eau dans un bain à ultrasons (Grévin *et al.*, 1998). Font toutefois exception des pièces de grandes dimensions et/ou très fragiles qui ont été lavées à l'aide d'un pinceau souple sous un mince filet d'eau pour éviter la désagrégation (Duday, Depierre & Janin, 2000). Les vestiges osseux et dentaires ont été mis à sécher en étuve. Ils ont ensuite été tamisés sur des tamis de mailles de 9,5, 4,75 et 2 mm.

Nous avons relevé la couleur des différents ossements car elle permet d'obtenir des informations sur la température de crémation et la durée minimale d'exposition à la chaleur (Susini *et al.*, 1988 ; Hummel *et al.*, 1988). En général, les os commencent par brunir puis noircir ensuite ils deviennent gris, passent par des tons bleus avant de devenir blanc crayeux.

Nous avons procédé au comptage et à la pesée des fragments. Le poids des restes permet de mettre en évidence la présence de plusieurs défunts dans la même structure, d'estimer la proportion de l'individu qui a été transférée dans la sépulture et de calculer la représentation des différentes régions anatomiques (Barrand & Ancel, 2009).

Lorsqu'un os est soumis à un traitement thermique, il subit des rétrécissements (surtout au-delà de 800°C), des fragmentations et des déformations[68] (Depierre, 2014, p. 51-67). Les procédures classiques de détermination du sexe et d'estimation de l'âge au décès (Orban & Polet, 2003) sont donc rarement applicables. Devant l'imprécision des techniques de détermination de l'âge individuel, nous avons choisi de ne distinguer que deux catégories : les adultes et les immatures.

### 8.13.2. Résultats

Les analyses anthropologiques de la nécropole de Messancy sont encore en cours. À ce jour, quatre-vingt-quatre tombes ont été étudiées.

[68] Ces dernières concernent surtout les os longs.

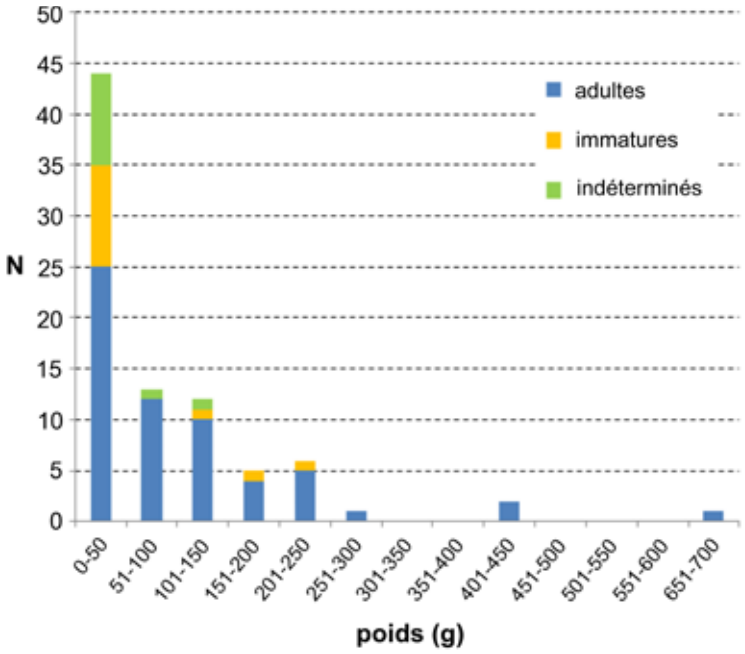



Fig. 193

Distribution des poids des restes humains d'adultes, d'immatures et d'individus indéterminés de la nécropole de Messancy.

Le poids des restes humains varie entre 0,22 et 644,17 g avec une moyenne de 93,5 g. Chez les adultes (n=60), il s'échelonne entre 2,08 et 644,17 g ; chez les immatures (n=13), entre 1,02 et 179,7 g (fig. 193). Ces poids sont inférieurs aux valeurs pondérales de référence provenant de crématoriums modernes et qui livrent, pour les adultes, entre 1 kg et 2,4 kg de restes incinérés (McKinley, 1993).

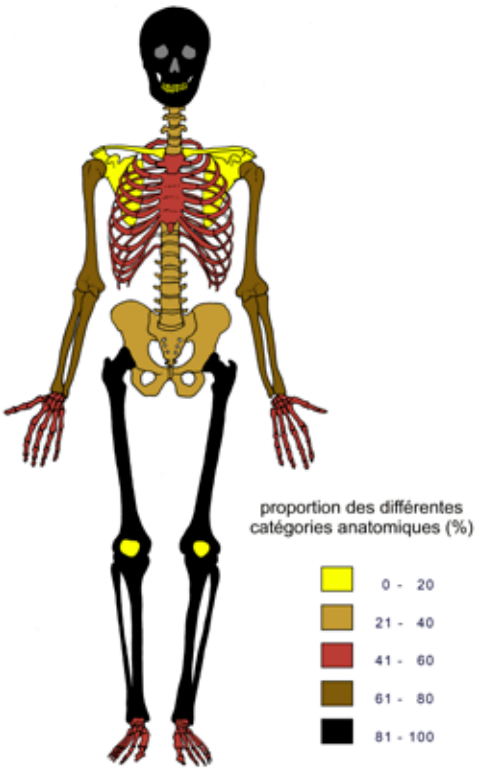



Fig. 194

Proportion des différentes catégories anatomiques présentes dans quatre-vingt-deux sépultures de Messancy.

Les catégories anatomiques qui sont le plus souvent présentes sont (fig. 194) : les crânes (95,1 %), les os longs du membre inférieur (84,2 %) et du membre supérieur (78,1 %). Celles qui sont le moins représentées sont : les patellas (3,7 %), les dents (7,3 %) et la ceinture scapulaire (17,1 %).

La couleur blanche de la majorité des restes humains et leurs déformations indiquent qu'ils ont généralement été incinérés de manière uniforme à des températures dépassant 800°C. La présence de fissures transversales et longitudinales s'entrecoupant à la surface de nombreux os indique qu'on a incinéré des os frais, donc des cadavres plutôt que des squelettes (Guillon, 1987).

Les défunts sont en majorité des adultes : on ne dénombre que treize immatures (15,5 %). Parmi les soixante individus adultes, seuls quatorze ont pu être sexés sur base de la robustesse des os : on distingue sept hommes et sept femmes.

## 8.13.3. Conclusion et perspectives

Nos résultats indiquent une très forte variabilité du poids des restes humains incinérés. Ces masses sont inférieures aux valeurs attendues pour un transfert total de l'individu incinéré indiquant que la tombe ne comprenait pas l'intégralité du défunt. Les parties anatomiques préférentiellement transférées du bûcher à la tombe sont les os du crâne et les os longs.

La détermination du sexe montre un sex-ratio équilibré. Le cimetière contenait peu de tombes d'enfants alors que la mortalité infantile était élevée à l'époque.

La poursuite de l'étude consistera en l'analyse des tombes restantes et l'acquisition de paramètres démographiques (sexe et âge au décès), sanitaires et de traitement des défunts (températures de crémation, parties transférées

dans la tombe, etc.). Nous testerons également l'influence de la chronologie (déterminée sur base du mobilier funéraire) sur ces différents paramètres.

## BIBLIOGRAPHIE


AR = Rütti B., 1991. *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst (Forschungen in Augst, 13/1-2); Fünfschilling S., 2015. *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst. Kommentierter Formenkatalog und ausgewählte Neufunde 1981-2010 aus Augusta Raurica*, Augst (Forschungen in Augst, 51).

Barrand H. & Ancel M.-J., 2009. Les défunts. *In :* Loridant F. et Deru X. (éd.), *Bavay : la nécropole gallo-romaine de la « Fache des Près Aulnoys »*, Lille (Revue du Nord. Hors série, 13), *p. 25-36.*

Becker W.-D., Dodt M., Schoch W.H. & Tegtmeier U., 1999. Brandgräber im Bereich der Thermen von Zülpich, *Bonner Jahrbücher*, 199, p. 263-277.

Brilot M., 2001. Messancy/Messancy : découverte d'une fosse gallo-romaine lors du suivi du gazoduc de Huy à Aubange, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 9, p. 173.

Brulet R., 1972. *La nécropole gallo-romaine de la Thure à Solre-sur-Sambre (Collection C. Poncelet)*, Bruxelles (Répertoires Archéologiques. Série B, VII), 94 p.

Cerezo-Román J., Henrotay D., Deforce K. & Van Neer W., 2017. From Life to Death: Dynamics of Personhood in Gallo-Roman Funeral Rituals, Arlon, Belgium. *In* : Cerezo-Román J., Wessman A. & Williams H. (éds.), *Cremation in European Archaeology*. Oxford University Press, Oxford, p. 148-176.

Challinor D., 2008. Wood charcoal. *In* : Booth P., Bingham A.-M. & Lawrence S. (dir.), *The Roman roadside settlement at Westhawk Farm, Ashford, Kent: excavations 1998-9*, Oxford (Archaeology Monograph series, 2), p. 343-349.

Cordie-Hackenberg R. & Haffner A., 1997. *Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum 5. Gräber 1818-2472 ausgegraben 1978, 1981-1985*, Mainz am Rhein (Trierer Grabungen und Forschungen, VI, 5), 159 p., pl. 500-723.

Coûteaux M., 1962. Recherches écologiques et palynologiques sur les forêts de Gaume. Note II : Etude palynologique de la tourbière du Buchel-Bush à Bonnert et de la tourbière du Heidenknapp à Tontelange, *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique*, 94, p. 261-278.

Deblon L., 2001. *De Gallo-Romeinse necropool van Messancy*, mémoire de licence inédit, Katholieke Universiteit Leuven, Leuven.

Deblon L. & Bossicard D., 2003. Messancy/Messancy : la nécropole gallo-romaine au lieu-dit « Auf Wöllenberg ». Troisième campagne de fouilles, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 11, p. 153-155.

Deblon L., Udrescu M., Pigière F. & Van Neer W., 2005. Messancy: une nécropole du Haut-Empire. Fouilles de 1986, 1987, 2002 – Éléments de synthèse. *In* : *Actes de la Journée d'Archéologie Romaine organisée aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles le 16 avril 200*5, Bruxelles, p. 9-14.

De Groote K., Bastiaens J., De Clercq W., Deforce K. & Vandenbruaene M., 2003. Gallo-Romeinse graven te Huise 't Peerdeken (Zingem, prov. Oost-Vlaanderen). Een multidisciplinaire analyse, *Archeologie in Vlaanderen*, 7, p. 31-64.

Deforce K., 2009. De Houtskoolresten. *In* : Hillewaert B. & Hollevoet Y. (red.), *Vondsten uit vuur. Romeins grafveld met nederzettingssporen aan de Hoge Dijken in Jabbeke*, Van De Wiele, Brugge, p. 38-41.

Deforce K., 2014. L'utilisation du bois dans les rites de crémation des nécropoles romaines de Wallonie. *In* : Hanut F. & Henrotay D. (dir.) *Du Bûcher à la Tombe. Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*, Namur, p. 65-66.

Deforce K. & Haneca K., 2012. Ashes to ashes. Fuelwood selection in Roman cremation rituals in northern Gaul, *Journal of Archaeological Science*, 39, p. 1 338-1 348.

Depierre G., 2014. *Crémation et archéologie. Nouvelles alternatives méthodologiques en ostéologie humaines*, Éditions Universitaires de Dijon, Collection Art, Archéologie et Patrimoine, Dijon, 654 p.

Deru = Deru X., 1996. *La céramique belge dans le nord de la Gaule. Caractérisation, Chronologie, Phénomènes Culturels et Économiques*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 89), 463 p.

Dövener F., 2009. Römerzeitliche Töpferwerkstätten in Luxemburg, *Empreintes*, 2, p. 76-87.

Duday H., Depierre G. & Janin T., 2000. Validation des paramètres de quantification, protocoles et stratégies dans l'étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération. L'exemple des nécropoles protohistoriques du Midi de la France. *In* : Dedet B., Gruat P., Marchand G., Py M. & Schwaller M. (éd.), *Archéologie de la mort. Archéologie de la tombe au Premier Âge du Fer,* Actes du XXIe Colloque International de l'Association Française pour l'*É*tude de l'Âge du Fer (AFEAF) organisé à Conques-Montrozier du 8 au 11 mai 1997, Lattes (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5), p. 7-29.

Fairon G., 1986. La nécropole du Gaichelknap à Bonnert-Arlon (La Tène III et époque romaine), *Vie Archéologique*, 20, p. 10-87.

Fairon G., 1992. La chaussée Metz-Arlon-Tongres. Première partie : le tronçon Metz-Arlon (*Divodurum-Orolonum*), *Les cahiers du Groupe de Recherches Aériennes du Sud Belge*, 8, p. 1-33.

Fairon G., 2014. La nécropole du « Gaichelknap » à Arlon/Peiffeshof (province de Luxembourg). *In* : Hanut F. & Henrotay D. (dir.), *Du Bûcher à la Tombe. Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*, Namur, p. 172-173.

Fairon G. & Reinert F., 2004. Le dépôt funéraire nº2 de la nécropole de Weyler-Schlamlfeld et les débuts de la romanisation autour d'Arlon, *Bulletin trimestriel de l'Institut Archéologique du Luxembourg*, 80, 1-2, p. 3-9.

Goffioul C., Chevalier A., Deforce K., Hanut F., Lambermont S. & Pigière F., 2014. Wanze : étude pluridisciplinaire de la tombe romaine sur le site du golf Naxhelet*, Chronique de l'Archéologie wallonne*, 22, p. 174-177.

Gose = Gose E., 1950. *Gefässtypen der römischen Keramik im Rheinland*, Köln (Beihefte der Bonner Jahrbücher, 1), 47 p. et 61 pl.

Grévin G., Bailet P., Quatrehomme G. & Ollier A., 1998. Anatomical reconstruction of fragments of burned human bones : a necessary means for forensic identification, *Forensic Science International*, 96, 2, p. 129-134.

Guillon F., 1987. Brûlés frais ou brûlés secs ? *In* : Duday H. & Masset C. (éd.), *Anthropologie physique et Archéologie, méthodes d'études des sépultures*, Paris, CNRS, p. 191-194.

Hanut F., 2001. Amphores et cruches-amphores régionales de Gaule Belgique et de Germanie inférieure. *In* : Tuffreau-Libre M. & Jacques A. (dir.), *La céramique en Gaule et en Bretagne romaines : commerce, contacts et romanisation*, Berck-sur-Mer (Nord-Ouest Archéologie, 12), p. 19-38.

Hanut F. & Henrotay D., 2006. Le mobilier céramique des IIe et IIIe siècles du site « NEU » à Arlon/*Orolaunum* (province de Luxembourg, Belgique). Éléments pour la définition du faciès céramique de la partie occidentale du territoire trévire. *In* : *SFECAG*, Actes du Congrès de Pézenas, Marseille, p. 287-339.

Hanut F. & Henrotay D. (dir.), 2014. *Du Bûcher à la Tombe. Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 216 p.

Hanut F. & Piermarini S., 2015. Les miroirs (*specula*) en alliage cuivreux de la nécropole de Messancy (province de Luxembourg), *Arduinna*, 92, p. 1-11.

Hanut F. & Plumier J., 2014. *La* nécropole gallo-romaine de la p*lace de la Wallonie à Jambes (Namur). Texte*, Namur (Études et Documents, Archéologie, 33), 208 p.

Hanut F., Cerezo-Román J., Deforce K., Hurt V., Pigière F., Polet C., Udrescu M. & Van Neer W., 2014. La nécropole de Messancy/Messancy (province de Luxembourg). *In* : Hanut F. & Henrotay D. (dir.), *Du Bûcher à la Tombe. Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, p. 150-157.

Henrotay D., 2014. La nécropole d'Arlon/Weyler (province de Luxembourg). *In* : Hanut F. & Henrotay D. (dir.), *Du Bûcher à la Tombe. Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, p. 162-167.

Henrotay D. & Bossicard D., 1999. Arlon/Autelbas : tombes romaines à Weyler, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 7, p. 127-129.

Hensen A., 2009. *Das römische Brand-und Körpergräberfeld von Heidelberg I*, Stuttgart (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, 108, 1-2), 684 p. et 584 pl.

Hummel S., Schutkowski H. & Herrmann B., 1988. Advances in cremation research. *In :* Buchet L. (éd.), *Anthropologie et histoire ou anthropologie historique,* Actes des 3e journées anthropologiques, CRA Valbonne, 28- 30 mai 1986, CNRS, Paris (Notes et monographies techniques, 24), p. 177-194.

Hurt V. & Massart C., 1987. Une nécropole romaine à Messancy. Rapport provisoire 1986, *Archaeologia Belgia – nouvelle série*, 3, p. 165-168.

Hurt V. & Massart C., 1994. Nécropole du Haut-Empire à Messancy (Lux.), *Archéo-Situla*, 21-24, p. 57-62.

Hurt V. & Massart C., 1997. Messancy. Une nécropole du Haut-Empire. *In* : Corbiau M.-H. (coord.), *Le patrimoine archéologique de Wallonie*, Namur, p. 359-362.

Isings = Isings C., 1957. *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen/Djakarta.

Kaiser M.S., 2006. *Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum 6. Die Aschengruben und Aschenflächen ausgegraben 1954-1985*, Mainz am Rhein (Trierer Grabungen und Forschungen, VI, 6), 216 p. et pl. 724-872.

Kaurin J., 2011. Approche fonctionnelle des forces de la fin de l'âge du fer et du début de l'époque romaine. L'exemple des forces dans les nécropoles trévires, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 41, 2, p. 231-247.

Kaurin J., 2015. *Recherches autour du métal : les assemblages funéraires trévires (fin du IIIe s. av. – troisième quart du Ier s. ap. J.-C.)*, Dijon, 316 p.

Kunter M., 1996. Anthropologische Analyse der menschlichen Leichenbrände aus dem römischen Brandgräberfeld von Septfontaines-Dëckt, Luxembourg. *In* : Polfer M., *Das gallorömische Brandgräberfeld und der dazugehörige Verbrennungsplatz von Septfontaines-Dëckt (Luxemburg)*, Luxembourg (Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art, V), p. 190-200.

Loridant F. & Deru X. (dir.), 2009. *Bavay : la nécropole gallo-romaine de la « Fache des Près Aulnoys »*, Lille (Revue du Nord. Hors série, 13), 259 p.

Massart C., 1992. Les ateliers de potiers gallo-romains en Lorraine belge. *In* : *SFECAG*, Actes du Congrès de Tournai, Marseille, p. 83-90.

Massart C. & Cahen-Delhaye A., 1994. Rapport des fouilles de sauvetage de 1979 à 1986 sur le plateau de Mageroux à Saint-Mard (Virton). *In* : Cahen-Delhaye A., Clausse R., Gautier A., Lallemand J., Lambert-Henricot C. & Massart C., *Un quartier artisanal de l'agglomération gallo-romaine de Saint-Mard (Virton)*, Namur (Études et Documents, Série Fouilles, 1), p. 11-105.

McKinley J.I., 1993. Bone fragment size and weights of bone from modern British cremations and the implications for the interpretation of archaeological cremations, *International Journal of Osteoarchaeology*, 3, p. 283–287.

Mertens J., Gustin M. & Massart C., 1987. Une officine de potiers gallo-romains à Huombois. *In* : Lambert G. (dir.), *Archéologie entre Semois et Chiers*, Bruxelles, p. 111-115.

Metzler J., 1996. La chronologie de la fin de l'âge du fer et du début de l'époque romaine en pays trévire, *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, p. 153-163.

Metzler J. & Gaeng C., 2008. Un atelier de potier du Ier siècle après J.-C. dans l'oppidum trévire du Titelberg, *Empreintes*, 1, p. 42-46.

Metzler-Zens N. & J., Méniel P., Bis R., Gaeng C. & Villemeur I., 1999. *Lamadelaine, une nécropole de l'oppidum du Titelberg*, Luxembourg (Dossiers d'Archéologie du Musée national d'Histoire et d'Art, VI), 471 p.

Mignot P., 2001. Aspects de la romanisation dans la partie occidentale de la cité des Trévires. *In* : Lodewijckx M. (éd.), *Belgian Archaeology in a European Setting II*, Leuven (Acta Archaeologica Lovaniensia Monographiae, 13), p. 69-80.

Noël J., 1968. La nécropole romaine du Hunenknepchen à Sampont (commune de Hachy), *Archaeologia Belgica*, 106, 136 p.

Orban R. & Polet C., 2003. Diagnostic de l'âge au décès et détermination du sexe. *In* : Susanne C., Chiarelli B. & Rebato E. (éd.), *Anthropologie biologique.* Évolution *et biologie humaine*, Bruxelles, De Boeck Université, p. 127-131.

Polfer M., 1996a. *Das gallorömische Brandgräberfeld und der dazugehörige Verbrennungsplatz von Septfontaines-Dëckt (Luxemburg)*, Luxembourg (Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art, V), 201 p.

Polfer M., 1996[b]. Une production céramique particulière de la cité des Trévires : la céramique à aspect de liège dégraissée à l'aide de coquilliers. *In* : *SFECAG*, Actes du Congrès de Dijon, Marseille, p. 375-380.

Riha = Riha E., 1994. *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975*, Augst (Forschungen in Augst, 18), 204 p. et 50 pl.

Roosens H., 1954. Cimetière romain du Haut-Empire à Fouches (Hachy-Luxembourg), *Archaeologia Belgica*, 20, p. 169-260.

Seret R., 1962. La nécropole de l'époque romaine à La Spetz-Arlon, *Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg*, 93, p. 9-68.

Susini A., Baud C.-A. & Tochon-Danguy H.-J., 1988. Identification d'un traitement thermique des os préhistoriques humains. *In* : Buchet L. (éd.), *Anthropologie et histoire ou anthropologie historique,* Actes des 3[e] journées anthropologiques, CRA Valbonne, 28-30 mai 1986, CNRS, Paris (Notes et monographies techniques, 24), p. 43-67.

SPW | Éditions

# DU BÛCHER À LA TOMBE.
## DIVERSITÉ ET ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DANS LES NÉCROPOLES À CRÉMATION DE LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE EN GAULE SEPTENTRIONALE

Organisé dans la foulée de l'exposition du même nom, le colloque « Du Bûcher à la Tombe » a réuni une petite centaine de participants les 17 et 18 novembre 2014 dans l'ancien Palais de Justice d'Arlon. Des chercheurs français, luxembourgeois, allemands et belges ont présenté les résultats de travaux récents en matière d'archéologie funéraire du Haut-Empire. Les études portent sur la Gaule septentrionale, une région réduite à l'échelle du vaste empire de Rome mais qui pourtant révèle une étonnante diversité dans les pratiques et les structures funéraires des cimetières à incinération des différentes Cités qui la constituent. Ce colloque fut l'occasion de mettre en perspective les nombreuses avancées réalisées ces dernières années dans notre connaissances des nécropoles du Haut-Empire, dans l'interprétation des vestiges (tombes, dépôts annexes, bûchers) mis au jour en contexte funéraire, dans l'implantation de ces sites au sein des paysages antiques et leur relation avec les habitats environnants. Un des objectifs du colloque était d'aborder au travers de la thématique des rites et des gestes funéraires liés à la crémation des problématiques plus transversales comme la romanisation, l'évolution des croyances et des représentations sociales au sein des différentes couches de la société gallo-romaine. Plusieurs articles traitent des phénomènes observés au cours des siècles qui précèdent directement la conquête de la Gaule. D'autres donnent un éclairage sur l'Antiquité tardive, période au cours de laquelle la crémation est abandonnée au profit de l'inhumation. Ces visions diachroniques mettent en exergue les continuités et les changements d'une période à l'autre et nous incitent à décloisonner nos approches de l'archéologie de la mort.

*Held in the wake of the eponymous exhibition, the Du Bûcher à la Tombe (From the Pyre to the Grave) colloquium gathered over a hundred participants on 17 and 18 November 2014 at the old Courthouse in Arlon (Belgium). French, Luxembourg, German and Belgian researchers presented the results of recent studies into the funerary archaeology of the Early Roman Empire. The studies cover Northern Gaul, a small region by comparison to the vast scale of the Roman Empire as a whole, but nonetheless one that holds an astonishing level of diversity in terms of the funerary practices and the burial structures seen in the cremation cemeteries of the different Civitates that make up the region. This colloquium was the perfect occasion to bring into focus the numerous advances we have seen in recent years in our understanding of the burial sites of the Early Roman Empire, in the interpretation of the specific types of cremation-related remains (graves, associated deposits, funeral pyres) updated in a funerary context, in the siting of these sites in the ancient landscapes and their relation to the surrounding settlements. One of the colloquium's aims was to explore wider and more interdisciplinary issues such as Romanization, the development of people's beliefs and the social stereotypes held by the various sections of Gallo-Roman society through the mortuary rituals and gestures associated with cremation. Several papers of the proceedings deal with the phenomena observed over the centuries immediately before the conquest of Gaul. Other papers shed light on Late Antiquity, an era during which cremation was abandoned in favour of burial. These diachronic views highlight the continuities and changes from one period to the next, and prompt us to lift the barriers of our approach towards mortuary archaeology.*

Prix de vente : 35 €

ISBN 978-2-930711-38-6




Wallonie patrimoine SPW